

Partenariat parents-enseignants

**La construction du partenariat au travers des
moyens de communication utilisés en 1-2 HarmoS**

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Lisa Cortat
Sous la direction de : Christine Riat
Delémont, mars 2018

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement ma directrice de mémoire, Christine Riat, pour sa disponibilité et ses précieux conseils tout au long de ce travail de Bachelor. Je remercie également les quatre enseignantes qui m'ont accordé de leur temps pour un entretien et sans qui cette recherche n'aurait pas pu être réalisée.

Un grand merci à ma maman pour sa relecture attentive et ses corrections. Pour terminer, je souhaite remercier ma famille, Lolo et mes amies pour m'avoir aidée et soutenue lors de la réalisation de ce mémoire.

Avant-propos

Résumé

Depuis un certain temps, les tensions entre parents et enseignants sont de plus en plus palpables. Mais quelles en sont les raisons ? Dans une société où les parents sont de plus en plus demandeurs, et dans laquelle l'enseignant¹ doit apprendre à partager d'avantage avec ces derniers, comment créer une relation de confiance et de collaboration entre ces deux parties ?

Dans ce travail de Bachelor, je vais m'intéresser à la création du partenariat entre parents et enseignants par le biais des moyens de communication utilisés en 1-2 HarmoS dans les cantons du Jura et de Berne. Pour comprendre cette relation, je m'appuierai sur des auteurs comme Perrenoud, Corneloup, Gayet et bien d'autres encore. Je m'intéresserai aux moyens de communication explicités par Chemouny, ainsi qu'aux différentes typologies de parents présentées par Bonrepeaux et Chupin et Feyfant. En ce qui concerne la recherche sur le terrain, je vais procéder à quatre entretiens semi-directifs avec des enseignantes de 1-2 HarmoS expérimentées. J'exploiterai cette recherche sous trois angles liés à mes objectifs de recherche :

1. les moyens de communication utilisés en 1-2HarmoS
2. la fréquence et les raisons des rencontres/échanges
3. les pratiques mises en place pour construire un partenariat

Cinq mots clés :

- parents
- enseignants
- moyens de communication
- partenariat
- collaboration

¹ Le masculin sera utilisé, sans discrimination, afin d'alléger le texte, sauf lorsque je parlerai des enseignantes questionnées.

Liste des figures

Figure 1 : référentiel de compétences HEP-BEJUNE	13
Figure 2 : exemple de porte-lettres	34

Liste des tableaux

Tableau 1 : comparaison typologies de parents.....	19
Tableau 2 : échantillonnage	30
Tableau 3 : thèmes et sous-thèmes pour l'analyse.....	32
Tableau 4 : synthèse des moyens de communication utilisés	33
Tableau 5 : porte-lettres	34
Tableau 6 : synthèse de la loi sur la séance des parents	36
Tableau 7 : séance des parents	36
Tableau 8 : synthèse de la loi sur les entretiens individuels	37
Tableau 9 : entretiens individuels.....	38
Tableau 10 : téléphone portable/privé	40
Tableau 11 : journées portes ouvertes	41
Tableau 12 : lieu des rencontres pour les entretiens individuels	44
Tableau 13 : raisons des rencontres/échanges	44
Tableau 14 : raisons des rencontres/échanges suite.....	45
Tableau 15 : attitudes positives	47
Tableau 16 : rôles école/parents selon la loi	52
Tableau 17 : échantillonnage perspectives d'avenir	59

Liste des annexes

ANNEXE 1 : LOI SUR L'ECOLE OBLIGATOIRE JURA ET BERNE	I
ANNEXE 2 : CONTRAT DE RECHERCHE	III
ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN	IV
ANNEXE 4 : SCHEMA CONCEPTUEL.....	V
ANNEXE 5 : CODE COULEURS POUR L'ETIQUETAGE.....	VI
ANNEXE 6 : EXEMPLE DE RETRANSCRIPTION ETIQUETEE.....	VII

Sommaire

INTRODUCTION	9
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE	11
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	11
1.1.1 <i>Présentation et importance du problème</i>	11
1.1.2 <i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	13
1.2 ETAT DE LA QUESTION	14
1.2.1 <i>Bref historique</i>	14
1.2.2 <i>Lois jurassienne et bernoise sur l'école obligatoire [LEO]</i>	15
1.2.3 <i>Champs théoriques, concepts, ressemblances et controverses entre études</i>	16
1.3 CONSTRUCTION DU PARTENARIAT	19
1.3.1 <i>Définition du concept de partenariat</i>	19
1.3.2 <i>Les moyens de communication</i>	21
1.4 QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS DE RECHERCHE	24
1.4.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	24
1.4.2 <i>Objectifs de recherche</i>	24
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	25
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	25
2.1.1 <i>Recherche qualitative</i>	25
2.1.2 <i>Objectif à visée prescriptive et heuristique</i>	25
2.1.3 <i>Démarche compréhensive</i>	26
2.1.4 <i>Approche inductive et déductive</i>	26
2.1.5 <i>Enjeu ontogénétique</i>	26
2.2 NATURE DU CORPUS	27
2.2.1 <i>Entretien semi-directif</i>	27
2.2.2 <i>Guide d'entretien</i>	28
2.2.3 <i>Protocole de recherche et échantillonnage</i>	29
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES	30
2.3.1 <i>Transcription</i>	30
2.3.2 <i>Traitement et méthode d'analyse des données</i>	31
CHAPITRE 3. RESULTATS ET ANALYSE	33
3.1 PRESENTATION DES RESULTATS	33
3.1.1 <i>Moyens de communication utilisés</i>	33
3.1.1.1 <i>Porte-lettres</i>	34
3.1.1.2 <i>Séance des parents</i>	36
3.1.1.3 <i>Entretiens individuels</i>	37
3.1.1.4 <i>Téléphone scolaire et privé</i>	39

3.1.1.5	<i>Journées portes ouvertes</i>	41
3.1.1.6	<i>Autres</i>	42
3.1.2	<i>Rencontres/échanges avec les parents</i>	43
3.1.2.1	<i>Raisons</i>	44
3.1.2.1.1	<i>Organisation</i>	44
3.1.2.1.2	<i>Difficultés</i>	44
3.1.2.2	<i>Fréquence</i>	45
3.1.3	<i>Pratiques mises en place afin de construire un partenariat</i>	46
3.1.3.1	<i>Pratiques volontaires</i>	46
3.1.3.2	<i>Pratiques spontanées</i>	47
3.2	ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	48
3.2.1	<i>En lien avec ma problématique et ses éléments théoriques</i>	48
	CONCLUSION	54
	RESULTATS	54
	AUTOEVALUATION DE LA DEMARCHE	57
	PERSPECTIVES D'AVENIR	58
	BIBLIOGRAPHIE	60

Introduction

En tant qu'étudiante en dernière année et future enseignante, je me pose plusieurs questions sur la construction du partenariat entre parents et enseignants. Durant les cours de Sciences de l'éducation à la HEP BEJUNE, nous avons abordé ce thème par le biais d'articles, de témoignages ainsi que d'ouvrages. N'ayant jamais expérimenté cette relation, j'ai quelques appréhensions quant à sa construction, c'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'approfondir mes connaissances sur le sujet. Si j'ai l'occasion d'avoir ma propre classe par la suite, je souhaite construire une relation de partenaire avec les parents de mes élèves de la meilleure manière possible, dans l'intérêt de tous. Le premier chapitre de cette recherche sera consacré aux champs théoriques avec des auteurs tels que : Gayet, Perrenoud, Corneloup ou encore Sénore. De plus, je m'intéresserai aux moyens de communication explicités par Chemouny, ainsi qu'aux différentes typologies de parents présentées par Bonrepeaux et Chupin et Feyfant. Je terminerai par présenter mes trois objectifs de recherche - qui me serviront de guide tout au long de ce travail - ainsi que ma question de recherche qui est : « *quelles sont les stratégies et les techniques mises en place par les enseignants de 1-2H pour tenter de construire un partenariat solide avec les parents au travers des moyens de communication ?* »

Le second chapitre abordera le côté méthodologique de ma recherche, en effet je présenterai mes outils de recherche, mon échantillonnage constitué de quatre enseignantes de 1-2 HarmoS travaillant dans les cantons du Jura et de Berne, ainsi que mon travail de chercheuse sur le terrain. Dans le dernier chapitre, je présenterai et analyserai les résultats obtenus grâce aux entretiens réalisés et aux informations recueillies. La partie consacrée à la présentation des résultats sera divisée en trois catégories distinctes, liées à mes trois objectifs de recherche. En ce qui concerne l'analyse des résultats, des liens seront fait entre les données recueillies – par le biais de verbatim - et mon cadre théorique.

Pour terminer, je conclurai cette recherche en synthétisant les principaux résultats obtenus sur la base de mes trois objectifs, j'autoévaluerai ma démarche de recherche et je présenterai mes perspectives pour le futur.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Présentation et importance du problème

Actuellement, la relation entre parents et enseignants fait beaucoup parler, que ce soit en cours à la HEP BEJUNE ou dans la presse, mais quelles en sont les raisons ? Nous vivons dans une société en perpétuel changement et le métier d'enseignant a énormément évolué au fil des années. (1.2.1 Bref historique) Parents comme enseignants subissent des pressions qui ne favorisent pas toujours le bon développement de la relation qu'ils entretiennent. Je rejoins Chemouny (2014), lorsqu'il dit que parents et enseignants ne portent pas le même regard sur l'école :

Parents et enseignants portent en effet deux regards distincts sur l'école. Pour les premiers, il s'agit d'éduquer leur enfant tout en l'aidant à cheminer au sein d'une institution scolaire dont le fonctionnement n'est pas toujours évident. Leurs attentes vis-à-vis de l'école sont variées sans pour autant être toujours clairement définies. Les enseignants, eux, sont centrés sur l'élève en situation d'apprentissage ; ils se concentrent sur les conditions à réunir pour parvenir à le faire progresser au sein du groupe classe. Cette divergence des points de vue peut donner naissance à des incompréhensions et des conflits. (p.7)

D'autre part, parents comme enseignants se sentent souvent incompris, comme l'affirme Gayet (1999), selon lui un grand malentendu est au centre de cette relation, et de plus les deux parties passent plus de temps à se rejeter les responsabilités qu'à chercher des solutions.

Pourtant familles et enseignants ont un objectif commun qui n'est autre que le bien-être de l'élève et sa réussite. Ils ont de ce fait le devoir et l'obligation (1.2.2 Lois jurassienne et bernoise sur l'école obligatoire [LEO]). de collaborer pour le bien-être de l'élève qui se trouve au centre. En tant que future enseignante en formation à la HEP-BEJUNE, j'ai pu relever lors de mes stages de pratique professionnelle que les parents sont de plus en plus demandeurs et présents, ce qui fait que les enseignants doivent davantage partager avec ces derniers. Cependant, ces relations sont souvent décrites par les enseignants comme étant conflictuelles. Outre les enseignants, les auteurs, eux-aussi, décrivent cette relation de la sorte. En effet, en faisant mes recherches, j'ai pu remarquer que les termes employés sur le thème de la relation parents-enseignants ont, la plupart du temps, des connotations négatives.

Plusieurs ouvrages, comme par exemple *L'école contre les parents* de Gayet ou *Exigences excessives des parents et attitudes défensives des enseignants* de Perrenoud suivent cette direction négative.

Il est donc primordial, pour le bien-être de l'élève, des parents mais également de l'enseignant, de tout mettre en œuvre pour casser cette image négative de la relation, mais est-ce plus simple à dire qu'à faire ?

Il faut cependant relativiser, car « dans 80 à 90% des cas les choses se passent bien. » (Pirolt, 2013, p.2). Comme le dit Mora citée par Pirolt (2013) : « Ce sont des parents, ce ne sont pas vos adversaires. Vous n'êtes pas en face de guerriers. » (p.2)

Le problème qui se pose ici se situe au niveau de la construction de cette relation. En tant qu'enseignant, que devons-nous mettre en place afin de créer un partenariat avec les parents de nos élèves ? Quelles sont les manières les plus adéquates pour communiquer avec ces derniers ? Il y a une multitude de réponses à ces questions, et des centaines de manières différentes de procéder. Corneloup (1991) tente de guider les enseignants sur des pistes. Je le rejoins dans sa pensée lorsqu'il dit qu' :

il ne suffira pas de réaliser des réunions de parents, d'explicitier sa manière de travailler, de présenter ses objectifs d'éducation, d'échanger des informations sur les capacités de chacun des élèves, de rencontrer individuellement les parents pour qu'une véritable collaboration s'établisse entre les différents partenaires de l'école. (p.31)

Afin de créer ce partenariat, il faudra aller plus loin encore. Corneloup (1991) ajoute :

C'est à travers des actions réalisées en commun, en utilisant les possibilités de chacun, en invitant les parents à véritablement travailler avec vous que, d'une part, ils prendront conscience de la difficulté d'enseigner et apprécieront votre métier et que, d'autre part, ils commenceront à s'intéresser à l'école plus qu'au cas particulier de leur propre enfant. [...] Il vous faudra être à l'écoute des parents de votre classe, les connaître pour leur demander d'intervenir, de vous faire profiter de leurs capacités, de leur spécialité, de leur métier, de leurs possibilités à vous fournir tel matériel plutôt que tel autre, vous ouvrir les portes de tel ou tel atelier, vous faire connaître telle ou telle activité. (p.31-32)

La relation qu'un enseignant entretient avec les parents de ses élèves dépendra bien évidemment de son attitude et de sa volonté. Comme le dit Chemouny (2014) : « Bien communiquer avec les parents d'élèves implique une attitude volontariste, active, optimiste, persévérante. » (p.10). Sénore (2010) rejoint également cette direction :

[...] l'idée d'un partenariat avec les familles implique aussi un engagement relationnel et par conséquent un travail sur soi, c'est-à-dire développer sa capacité à prendre en compte le point de vue de l'autre et à créer un espace de rencontre où les divergences peuvent s'exprimer et se travailler dans l'intérêt des enfants. (p.7)

1.1.2 Intérêt de l'objet de recherche

Comme mentionné ci-dessus, la relation entre parents et enseignants suscite de grands questionnements. En tant qu'étudiante à la HEP-BEJUNE je me questionne énormément sur cette thématique. Le cours de sciences de l'éducation [SED] aborde ce sujet, et donne des pistes quant à la construction de cette relation, aux manières d'entrer en contact avec les parents, cependant j'ai l'envie d'aller plus loin encore.

Je désire comprendre cette situation que je ne connais pour l'instant ni en tant qu'enseignante reconnue, ni en tant que parent, afin de pouvoir la gérer de façon adéquate lorsque le moment viendra. Comme évoqué précédemment, cette relation fait énormément parler et souvent en mal, elle peut faire peur, et je ressens le besoin de la comprendre afin de ne pas la craindre à l'avenir. En tant que future enseignante, je serai nécessairement amenée à collaborer avec les parents des élèves de ma classe, et je veux le faire de la meilleure des manières que possible. La collaboration est mentionnée dans le référentiel de compétences HEP-BEJUNE² en tant que telle :

2^e niveau : Œuvrer avec les autres acteurs du système	
7	Coopérer avec les membres de l'équipe pédagogique
8	Travailler avec les autres acteurs du système éducatif

Figure 1 : référentiel de compétences HEP-BEJUNE

² <http://qmpilot.hep-bejune.ch/qmp2/File/CoreDownload/2098>

1.2 Etat de la question

1.2.1 Bref historique

Afin de comprendre les relations entre familles et école, il est primordial de connaître les évolutions qu'elles ont eues au fil du temps.

Comme explicité par Corneloup (1991), au début du XXème siècle, l'instituteur ou la personne détenant tous les savoirs était perçu comme une personne très cultivée et avec des valeurs. Il était très respecté par les familles et ses propos n'étaient jamais remis en doute, « [...] il ne connaissait pratiquement pas les contestations sur la pédagogie appliquée, la discipline pratiquée, les savoirs enseignés. » (Corneloup, 1991, p.5). Néanmoins, l'évolution de l'éducation et de la société ont grandement influencé ce changement de statut.

Corneloup (1991) a également relevé ce changement de statut au fil des années :

Au début du siècle, [...] l'école détenait le savoir, l'instituteur était celui qui, possédant la connaissance, avait pour charge de la transmettre à tous les jeunes [...]. Son rôle dans la commune et dans la société était largement reconnu. (p.5)

Les relations entre parents et enseignants étaient simples à cette période car le travail de l'enseignant ne pouvait être remis en cause. De plus, Corneloup (1991) explique que les contenus scolaires ont ensuite commencé à évoluer en touchant des domaines comme la santé ou l'hygiène, et l'école a ensuite commencé à créer des malaises et de futurs conflits avec les parents :

La prévention routière voudrait que l'école inculque aux enfants les bonnes habitudes de la circulation, la ligue antitabac désirerait inclure dans l'enseignement des séquences sur les dangers du tabac, le ministère de la Santé désire qu'une information soit faite sur la drogue, le gouvernement lui-même demande à l'école d'être le lieu où se crée le citoyen de l'Europe ; de nombreux organismes reprochent alors à l'école de n'avoir pas fait son travail lorsque des citoyens ne répondent pas à l'image que s'en fait la société. Toutes ces raisons font que quelquefois l'école se sent mal l'aise. (p.6)

Face à toutes ces demandes, l'école se sent un peu perdue, car elle n'y est pas préparée. A ce moment-là, s'opère un changement de posture. Si les enseignants se permettent de donner leur avis quant à l'éducation au travers des

sujets mentionnés précédemment, pourquoi les parents, eux, ne pourraient-ils pas donner leur avis sur le travail de l'école ?

Comme explicité par Wack (s.d.) dans sa recherche sur « Les relations entre les familles et l'école à travers l'histoire », la scolarisation obligatoire de l'école laïque par Jules Ferry, en 1881, occasionna encore une distance entre la famille et l'école. Selon Jules Ferry, seul l'état a le droit d'éduquer. Par ailleurs, depuis 1907 le Code civil suisse (CCS) énonce dans les articles 301 et 302, que :

Les père et mère déterminent les soins à donner à l'enfant, dirigent son éducation en vue de son bien et prennent les décisions nécessaires, sous réserve de sa propre capacité.

Ils doivent collaborer de façon appropriée avec l'école et, lorsque les circonstances l'exigent, avec les institutions publiques et d'utilité publique de protection de la jeunesse.³

Jusqu'en 1970, les rôles de chacun étaient encore définis et séparés. Les premières relations officielles entre les parents et l'école furent organisées par les associations des parents d'élèves (APE) qui se sont créées en Suisse dans les années 1970⁴.

Dès le début des années 70, un changement s'opère, les parents voient de plus en plus les enseignants comme leurs égaux et demandent à connaître les pratiques utilisées en classe, et à avoir accès à cette dernière (Gayet, 1999).

Les relations entre la famille et l'école ont pris, petit à petit, de l'ampleur et se modifient encore. Aujourd'hui parents et enseignants sont amenés à se rencontrer et à échanger dans l'intérêt de l'élève, mais qu'en est-il dans les textes de lois ?

1.2.2 Lois jurassienne et bernoise sur l'école obligatoire [LEO]

En abordant ce problème, je me suis demandé ce qui légifère l'école. Que disent les lois à propos des parents ? Et des enseignants ? Quels sont leurs devoirs ? Je me suis alors plongée dans des articles de lois et j'ai trouvé un certain nombre d'articles dans la loi jurassienne sur l'école obligatoire, mais également dans

³ <https://www.unil.ch/ome/fr/home/menuintst/maltraitance-et-lois/federal/code-civil-suisse.html>

⁴ <http://www.fapert.ch/presentation>

la loi bernoise sur l'école obligatoire. Deux différences majeures ont retenu mon attention.

Premièrement, il est mentionné dans la loi jurassienne sur l'école obligatoire que la séance des parents est à faire obligatoirement au moins une fois par année :

Art. 69

³ Ils sont invités, une fois par année au moins, à une réunion de classe.

Nonobstant rien de tel ne figure dans la loi bernoise concernant la séance des parents. Deuxièmement, dans le canton de Berne les entretiens individuels avec les parents des élèves sont obligatoires, comme mentionné ici par Pulver (s.d.) :

[...] Un entretien avec les parents (entretien entre les parents de l'élève et le maître ou la maîtresse de la classe) a lieu au moins une fois au cours de l'année scolaire. (p.10)

Alors que dans le canton du Jura, les entretiens individuels sont réalisés sur demande de l'enseignant ou des parents :

Art. 69

³ [...] A leur demande, cette réunion est complétée par un contact personnel avec l'enseignant.

Cette différence aura toute son importance lors de l'analyse des résultats obtenus.

1.2.3 Champs théoriques, concepts, ressemblances et controverses entre études

En ce qui concerne mon cadre théorique, je me suis principalement documentée sur les différentes typologies des parents. De plus, il me semblait primordial de m'intéresser également aux divers moyens de communication utilisés en 1^{ère} et 2^{ème} HarmoS.

Un article de Bonrepeaux et Chupin (2006) dans le Monde de l'éducation a tout particulièrement retenu mon attention. Dans cette rubrique intitulée « Parents d'élèves : le jeu des sept familles », on y retrouve la typologie des parents d'élèves. Je vais réaliser ici une synthèse. Sept types de parents y sont recensés :

l'interventionniste forcené, le consommateur, le parent-prof, le militant, le boy-scout, le défaillant et le démissionnaire.

1. L'interventionniste forcené : Il est toujours prêt à voler au secours de son enfant qu'il décrit comme incompris et menacé par le système scolaire. Il n'hésite jamais à se rendre à l'école pour contester le travail et les méthodes de l'enseignant. A la maison, il est un parent « poule » et son enfant est roi.
2. Le consommateur : Il fait confiance à l'école et selon lui l'enseignant est un expert très compétent. Il n'hésite pas à demander à l'enseignant de faire réussir son enfant. Il se repose sur l'enseignant pour éduquer sa progéniture car il a beaucoup de mal à le faire. L'enseignant doit souvent lui rappeler qu'il ne peut pas assumer tous les rôles. Ce type de parent a également été recensé par Pirolt (2013) :

Face à l'école, les parents se comportent de plus en plus souvent comme un consommateur face à un produit. Après tout, ce sont leurs impôts qui financent le système scolaire. Et, on le sait, le client est roi. (p.2)

3. Le parent-prof : Il est plein de bonnes intentions, cependant il n'hésite pas à se confronter à l'enseignant lors des réunions de parents en tant qu'expert et non en tant que parent d'élève. Il connaît le système scolaire et ne se prive pas d'en jouer. Lorsqu'il conteste une note, il n'hésitera pas à corriger lui-même le travail, voir même à le faire corriger par un autre collègue « pour garantir l'objectivité ». Il sait argumenter pour récupérer un quart de point.
4. Le militant : Souvent membre d'une fédération de parents d'élèves. Il croit en l'école et veut faire évoluer le système. Il aime le dialogue et veut des explications pour chaque décision de l'enseignant. Il n'hésite pas à demander à son enfant tout ce qui se passe dans l'établissement, qu'il aimerait cogérer.
5. Le boy-scout : Toujours motivé par les sollicitations de l'enseignant, il n'hésite pas à fournir l'enseignant en matériel pour tous types de bricolages, par exemple. Ayant un désir de copinage avec l'enseignant, il est souvent jugé comme trop envahissant.

6. Le défaillant : Il a le don de mettre les enseignants mal à l'aise. Il n'hésite pas à envoyer le grand-frère aux réunions de parents d'élèves car il n'aime pas passer cette frontière qui le sépare des « gens instruits ». Il n'a pas beaucoup fréquenté l'école et en garde un mauvais souvenir.
7. Le démissionnaire : Il se repose entièrement sur l'école et lui laisse la responsabilité d'éduquer son enfant. Pas souvent présent aux réunions de parents si son enfant a de bons résultats. Il n'hésite cependant pas à devenir arrogant voir agressif lorsque les notes de son enfant se dégradent. Périer (2007) aborde lui aussi le sujet des parents dits démissionnaires :

Le processus d'externalisation des causes et, précisément, d'imputation au milieu familial des difficultés ou de l'échec scolaire des élèves s'énonce de manière récurrente dans les termes plus ou moins explicites de la « démission éducative » des parents. Ainsi, selon une enquête réalisée pour *L'École des parents*⁵ auprès de professionnels de l'éducation (enseignants, travailleurs sociaux, animateurs sportifs ou culturels confondus), 58% des sondés jugent les parents fréquemment démissionnaires. (p. 96)

Bonrepeaux et Chupin (2006) ne sont pas les seuls à s'être intéressés aux typologies de parents, en effet Feyfant (2015) dans sa recherche « Coéducation : quelle place pour les parents ? » recense quatre types d'attitude parentale vis-à-vis de l'école :

1. Les « indifférents », qui considèrent que la scolarité de leur enfant relève de la seule responsabilité de l'école, qu'ils ne doivent ou ne peuvent pas s'y impliquer (pas le temps, pas les compétences).
2. Les familles de bonne volonté mais impuissantes, qui répètent à leur enfant les conseils des enseignants et pour qui le monde scolaire reste trop étranger.
3. Les familles qui ne savent pas comment faire. Elles vont au-delà de la catégorie précédente, mais disent manquer de guides ou étapes pratiques pour traduire dans les faits les conseils des enseignants.
4. Les parents « familiers de l'éducation », souvent de niveau socioculturel élevé, qui peuvent à la fois ajuster les conseils en pratique mais qui font un tri dans les conseils des enseignants, tri qui peut s'avérer très critique vis-à-vis des diagnostics posés par l'enseignant. (pp. 2-3)

⁵ <http://www.credoc.fr/pdf/4p/130.pdf>

Dans le tableau ci-dessous, je vais mettre en lien les typologies de Bonrepeaux et Chupin (2006) avec celles de Feyfant (2015) :

Tableau 1 : comparaison typologies de parents

Bonrepeaux et Chupin (2006)	Feyfant (2015)
1. l'interventionniste forcené	4. les parents « familiers de l'éducation »
2. le consommateur	1. les « indifférents »
3. le parent-prof	4. les parents « familiers de l'éducation »
4. le militant	-
5. le boy-scout	-
6. le défaillant	2. les familles de bonne volonté mais impuissantes 3. les familles qui ne savent pas comment faire
7. le démissionnaire	1. les « indifférents »

Ces différentes typologies seront réinvesties plus tard, dans l'analyse des résultats obtenus. Je vais maintenant m'intéresser à la construction du partenariat.

1.3 Construction du partenariat

1.3.1 Définition du concept de partenariat

Lors de l'élaboration de la problématique, il m'a semblé nécessaire de mieux saisir le sens du concept de partenariat. C'est pourquoi, je vais donner ici quelques définitions de ce terme.

Le dictionnaire Larousse⁶ précise à propos du partenariat qu'il s'agit :
Partenariat n.m : Système associant des partenaires sociaux ou économiques, et qui vise à établir des relations d'étroite collaboration (exemple : l'entreprise et ses fournisseurs ou sous-traitants).

Quant au dictionnaire Le Grand Robert⁷, il le définit comme :
Partenariat n.m : Groupement de partenaires économiques ou sociaux dans l'intention de mener une action commune.

D'autre part, le Dictionnaire critique de l'action sociale (1995) :
Partenariat n.m : Association active de différents intervenants qui, tout en maintenant leur autonomie, acceptent de mettre en commun leurs efforts en vue de réaliser un objectif commun relié à un problème ou à un besoin clairement identifié dans lequel, en vertu de leur mission respective, ils ont un intérêt, une responsabilité, une motivation, voire une obligation.

Selon Sirotnik et Goodlad (1988, cités par Perrenoud 2002) :
Accord de collaboration mutuelle entre partenaires égaux travaillant ensemble à réaliser leurs propres intérêts tout en résolvant des problèmes communs.

Selon Besse (1993, cité par, Perrenoud, 2002):
Le partenariat suppose le constat de problèmes communs, le diagnostic de l'intérêt d'une action, la définition d'objets cadrés dans le temps, la répartition claire des zones d'intervention et de responsabilités de chacun, des modalités de régulation de l'action en cours, le souci d'établir des procédures d'évaluation de l'action en cours, le souci d'établir des procédures d'évaluation de l'action, selon des critères acceptés par chacun des partenaires.

D'après les définitions citées ci-dessus, je comprends ce terme de partenariat comme étant un principe réunissant des personnes qui collaborent pour atteindre un objectif commun. Autrement dit, ces personnes sont les parents et l'école, et leur objectif commun n'est autre que le bien-être de l'élève.

⁶ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/partenariat/58354>

⁷ <http://gr.bvdep.com/robert.asp>

1.3.2 Les moyens de communication

Différentes pratiques peuvent être mises en place quant à la façon d'entrer en contact et de communiquer avec les parents. Un dossier appelé « Les relations école-famille, Collaborons ! Oui... mais comment ? » (Macheret, 1997) regroupe quelques moments d'échanges entre parents et enseignants. Je vais sélectionner les plus pertinents en fonction du degré de recherche, soit 1-2 HarmoS. De plus, je vais faire ici une synthèse des moyens de communication décrits par Simon (2005) et Chemouny (2014).

Entretien individuel : Obligatoire dans le canton de Berne (cf. LEO BE Art. 31, al.4) et sur demande dans le canton du Jura. (cf. LEO JU Art. 69, al. 3) Enseignants comme parents ont le droit de demander à se rencontrer individuellement dans l'année, ces rencontres peuvent avoir lieu en classe, dans un endroit « neutre » comme un café par exemple, au domicile familial, etc. Lors de ces entretiens, parents et enseignant échangeront au sujet d'un élève de manière confidentielle, ils parleront d'éléments concrets, l'enseignant pourra mettre des documents à disposition pour illustrer ses propos. Le partenariat se construit et se développe principalement lors de ces moments, durant lesquels, parents et enseignants travaillent ensemble, trouvent des solutions et prennent des décisions.

Réunion de parents : Elle se déroule principalement quelques semaines après la rentrée scolaire. L'enseignant invite tous les parents à venir passer quelques heures dans la classe. Cette réunion a pour but de faire connaissance avec les parents et de les informer sur déroulement de l'année. Comme mentionné par Simon (2005), les parents seront, par exemple, informés sur : les programmes scolaires, les objectifs poursuivis, les modalités d'apprentissage utilisés et les règles de vie en classe. Selon la loi jurassienne sur l'école obligatoire [LEO], les parents sont invités au moins une fois par année à une réunion de classe (cf. LEO JU Art. 69, al. 3). Cependant, quant aux contenus à exposer, les enseignants en ont l'entière responsabilité.

Actions passerelles : En ce qui concerne la 1^{ère} HarmoS, les parents accompagnés des futurs élèves sont, en règle générale, invités en classe quelques mois avant la rentrée scolaire afin de visiter les lieux et permettre aux futurs élèves de créer un premier contact avec l'enseignant et leurs futurs camarades.

Entretien téléphonique : Les entretiens téléphoniques ont des avantages et des désavantages. Ils peuvent être favorisants lorsque l'emploi du temps de chacun ne permet pas une rencontre en classe, ou pour une brève conversation. Néanmoins, ses désavantages sont à prendre en compte, lors d'un entretien téléphonique la communication peut être biaisée due à la distance. Il se peut que les propos de chacun soient mal interprétés.

Chemouny (2014) a lui aussi recensé différents types de communication, il s'intéresse principalement aux échanges par écrit :

Blogs : De plus en plus répandus, les blogs d'enseignants peuvent être un moyen de communiquer et d'échanger avec les parents. Ils permettent de briser cette distance entre l'école et la maison, et d'échanger de manière moderne. Cependant, pour qu'ils aient un intérêt certain, ils doivent régulièrement être mis à jour, ce qui constitue une charge de travail supplémentaire pour l'enseignant.

Mails : Ils peuvent être utilisés de manières individuelles ou groupées. Chemouny (2014) suggère aux enseignants d'envoyer un mail groupé aux parents tous les quinze jours, par exemple. Dans ce mail, ils pourront retrouver diverses informations liées à l'administratif, aux projets menés en classe, aux sorties à venir, etc. Pour cela, il faut impérativement que tous les parents aient accès à Internet.

Lettres : Elles sont généralement utilisées pour des circonstances exceptionnelles, comme lors de convocation ou de sanction. Il est favorable qu'elles soient suivies d'un entretien pour approfondir le sujet. Elles ont l'avantage d'être confidentielles et le désavantage d'être trop formelles.

Cahier de vie : Principalement utilisé à la maternelle⁸, le cahier de vie recense des moments importants de la vie scolaire de l'élève avec des traces de ce qui a été fait durant la semaine. Il permet également aux parents de pouvoir échanger avec leur enfant sur ce qui est fait en classe, dans le but de développer son langage oral. Ce cahier est notamment agrémenté d'images afin que les élèves puissent appuyer leurs paroles.

⁸ Tiré d'un ouvrage français, équivalent avec la 1^{ère} et 2^{ème} HarmoS.

D'autres pratiques sont également mises en place, j'ai eu l'occasion d'en découvrir quelques-unes lors de mes stages de pratique professionnelle.

Classe ouverte/journées portes ouvertes : Principalement répandue en 1^{ère} et 2^{ème} HarmoS, cette pratique permet aux parents de venir passer quelques heures en classe lorsqu'ils le souhaitent. Elle permet aux parents de voir ce qui se passe réellement en classe. Jubard (1966) a cité Freinet, qui s'exprimait sur le sujet, dans un article publié dans l'Educateur :

Il faut leur ouvrir les portes de l'Ecole. Mais alors il faut avoir quelque chose à leur montrer, quelque chose qui ne soit pas seulement les leçons et les exercices définis toujours rabâchés. Il faut les enthousiasmer pour tout ce qui enthousiasme les enfants. Or, nous seuls pouvons offrir aux parents le spectacle d'une classe au travail [...] (p.35)

Cette pratique est donc très concrète, mais demande à l'enseignant une certaine préparation.

Dans le canton de Berne les parents ont le droit d'assister occasionnellement et sur rendez-vous aux cours donnés à leur enfant (cf. LEO BE Art. 31, al.4). En ce qui concerne la loi jurassienne sur l'école obligatoire, rien de tel n'est stipulé.

Porte-lettres : très répandu dans les classes de degrés 1-2 HarmoS, il a l'avantage d'être visible étant donné que les élèves le portent autour du cou. Ils peuvent cependant encombrer les élèves parfois déjà bien chargés.

Interprète : Pulver a rédigé une brochure destinée aux parents d'élèves bernois, dans laquelle il est possible de trouver des informations concernant le partenariat entre parents et enseignants. Un chapitre sur les parents parlant une autre langue a retenu mon attention ; il y stipule que parents comme enseignants ont le droit de faire appel à une personne externe afin que les deux parties se comprennent correctement lors des rencontres. Il précise que ces interprètes sont neutres et tenus au secret professionnel. L'association Caritas, par exemple, propose un « service d'interprétariat communautaire pour briser la barrière des langues pour mieux se comprendre » pour les régions du Jura et du Jura Bernois.⁹

⁹ https://www.fr.ch/imr/files/pdf57/11_Flyer_se_comprendre_F.pdf

1.4 Question de recherche et objectifs de recherche

1.4.1 Identification de la question de recherche

Après m'être documentée sur les différentes typologies de parents, ainsi que sur les moyens de communication utilisés en 1-2 HarmoS et à partir des constatations faites précédemment, je pose la question de recherche suivante :

Etant donné que les relations entre parents et enseignants dites saines sont bénéfiques au bien-être de l'élève, « *quelles sont les stratégies et les techniques mises en place par les enseignants de 1-2H pour tenter de construire un partenariat solide avec les parents au travers des moyens de communication ?* »

1.4.2 Objectifs de recherche

Ma recherche a plusieurs objectifs, je vais les citer ici, ils ne sont cependant pas classés par ordre d'importance :

1. lister les moyens de communication utilisés par des enseignants dans leur pratique réelle, et mettre en évidence les plus efficaces pour transmettre une information
2. déterminer la fréquence et la raison des rencontres/échanges
3. lister des pratiques, des conseils donnés par des enseignants expérimentés quant à la construction du partenariat.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

Désormais, je vais décrire la méthodologie mise en place dans le cadre de ce travail.

2.1.1 Recherche qualitative

Afin d'atteindre les objectifs fixés précédemment, j'ai procédé à une recherche qualitative. En effet, ce type de recherche est le plus pertinent compte tenu de ce que je cherche à obtenir. Puisque mon but est de connaître et comprendre les expériences personnelles, ainsi que les pratiques réelles des enseignantes questionnées, je me suis tout naturellement tournée vers une recherche de type qualitative. Les données récoltées lors des différents entretiens ne sont pas quantifiables, elles sont de nature subjective et me permettent d'obtenir des détails.

En outre, les méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour obtenir des détails approfondis et complexes concernant des phénomènes tels que des sentiments, des processus de pensée et des émotions difficiles à extraire ou à étudier à l'aide des méthodes de recherche plus conventionnelles (Strauss & Corbin, 2004, p. 29).

De plus, dans le cadre de ma pratique professionnelle de co-enseignement en 1-2 HarmoS, j'ai personnellement vécu des moments d'échanges avec les parents des élèves de ma classe, j'ai pu assister à deux séances de parents, j'ai été amenée à entrer en contact et à créer une relation avec ces derniers.

2.1.2 Objectif à visée prescriptive et heuristique

L'objectif de ma recherche est tout d'abord à visée prescriptive, en effet je cherche à « identifier les pratiques enseignantes les plus efficaces » (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin, 2010, p.161) dans le but de les utiliser dans le futur. Par pratiques enseignantes, il faut comprendre là les moyens de communications utilisés par des enseignants expérimentés pour collaborer et créer un partenariat avec les parents des élèves.

De plus l'objectif est également à visée heuristique, car je souhaite découvrir et développer des connaissances sur les pratiques enseignantes mentionnées précédemment.

[...] les approches méthodologiques à visée heuristique permettent au chercheur de saisir la richesse des pratiques enseignantes (Tupin, 2003) et ainsi d'en développer une meilleure connaissance sans chercher à les évaluer. (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet & Morin, 2010, p.170)

2.1.3 Démarche compréhensive

Ma démarche est de nature compréhensive puisque je cherche à comprendre ce que des enseignants diplômés depuis plusieurs années mettent en place afin de communiquer et créer une relation de partenaires avec les parents de leurs élèves. Ce type de démarche se base sur les acteurs et leurs expériences, ainsi que sur l'explication et l'interprétation des données récoltées lors des entretiens, comme spécifié par Schurmans (2009) : « Centrée sur la conquête de l'objet, l'étape fait essentiellement recours à l'investigation théorique et s'engage sur [...] la construction [...] du processus d'enquête, ciblé sur le recueil de données. » (p.97)

2.1.4 Approche inductive et déductive

Ma recherche s'inscrit dans une approche déductive puisque que mes objectifs ont été fixés avant que je procède à la récolte des données. Effectivement, une fois ma problématique établie, j'ai listé différents objectifs qui m'ont aidé à créer les questions du guide d'entretien. A ce propos, Beaugrand (1988, cité par Balslev et Saada-Robert, 2002) ajoute que « le raisonnement [conduit] toute proposition générale à ses implications particulières » (p.90)

De plus, comme j'ai réalisé quatre entretiens semi-directifs avec des enseignantes expérimentées, il est probable, voir certain qu'elles m'apportent des pratiques nouvelles, des expériences personnelles qui pourront m'être utiles lors de l'analyse des données recueillies. Par conséquent, ce travail s'inscrit également dans une approche inductive. Comme explicité par Balslev & Saada-Robert : « Le mode inductif consiste à aborder concrètement le sujet d'intérêt et à laisser les faits suggérer les variables importantes, les lois, et, éventuellement, les théories unificatrices » (Beaugrand, 1988, p. 8, cité par, Balslev & Saada-Robert, 2002, p.89)

2.1.5 Enjeu ontogénétique

L'enjeu de ma recherche est de type ontogénétique, étant donné qu'il « réside dans le perfectionnement du praticien en tant qu'instrument principal d'intervention »

(Van der Maren, 2003, p.28) En effet, grâce à cette recherche je serai amenée à développer ma pratique enseignante en conduisant une réflexion sur les actions d'autres enseignants.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Entretien semi-directif

Etant donné que ma recherche est de type qualitative, j'ai naturellement choisi de mener des entretiens afin d'avoir un contact réel avec les enseignantes questionnées. Ce moyen va me permettre de récolter des informations détaillées, des expériences vécues, ainsi que des ressentis. Ces entretiens sont enregistrés avec l'accord signé des personnes questionnées. Pour plusieurs raisons que j'explicitai par la suite, j'ai choisi l'entretien semi-directif, également appelé semi-dirigé. Dans ce type d'entretien, le chercheur a un rôle de guide, il doit gérer la discussion afin que cette dernière ne dévie pas sur des sujets impertinents compte tenu de la recherche.

A présent, je vais citer deux points forts et une limite de l'entretien semi-directif.

Selon Charron (2004) un point fort de l'entretien semi-directif est qu'il favorise la création d'une relation de confiance entre le chercheur et la personne questionnée. Cependant, Van der Maren (1999) ajoute qu'il est nécessaire de fournir des informations concernant le déroulement de l'entretien, sa durée, ainsi que son contenu au préalable. Nonobstant, le contenu de mon guide d'entretien n'a pas été fourni aux personnes questionnées préalablement afin que leurs réponses soient les plus spontanées.

Le second point fort de l'entretien semi-directif évoqué par Charron (2004) se situe au niveau de la compréhension des questions ou des réponses données. En effet, le chercheur ou la personne questionnée peut obtenir des clarifications ou des détails en cas d'incompréhension.

Néanmoins, ce type d'entretien peut présenter une limite. Allaire (1988), évoque le phénomène de « désirabilité sociale. » Autrement dit, la personne

questionnée est susceptible de donner la réponse qu'elle pense être la plus adéquate compte tenu des attentes du chercheur. De ce fait, j'ai précisé aux personnes questionnées qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, et que je cherche à connaître ce qui est réellement mis en place. De plus, je leur ai dit qu'aucun jugement ne sera porté sur leurs pratiques.

2.2.2 Guide d'entretien

Afin de guider mes entretiens pertinemment, j'ai créé un guide d'entretien (voir annexe 3) me permettant de visualiser les questions principales ainsi que les relances prévues. Ce guide d'entretien m'a aidée à maintenir une ligne directrice lors des entretiens. De plus, si la personne questionnée s'éloignait du sujet, j'ai pu l'orienter grâce aux questions de relance.

Les questions du guide d'entretien doivent m'aider à répondre à ma question de recherche qui est, je le rappelle : « *quelles sont les stratégies et les techniques mises en place par les enseignants de 1-2H pour tenter de construire un partenariat solide avec les parents au travers des moyens de communication ?* » De plus, ces dernières doivent me permettre d'atteindre les objectifs de ma recherche, je vais les rappeler ici :

1. lister les moyens de communication utilisés par des enseignants dans leur pratique réelle, et mettre en évidence les plus efficaces pour transmettre une information
2. déterminer la fréquence et la raison des rencontres/échanges
3. lister des pratiques, des conseils donnés par des enseignants expérimentés quant à la construction du partenariat

Afin d'atteindre ces objectifs, j'ai rédigé des questions concernant chacun d'eux, ainsi que des questions de relance pour aller plus loin. J'ai également créé des entêtes avec des informations utiles, j'ai rempli ces dernières avant de débiter les entretiens.

2.2.3 Protocole de recherche et échantillonnage

À présent, je vais expliquer comment j'ai procédé dans ma recherche et sélectionné mon échantillonnage. Après avoir choisi la manière dont j'allais récolter les données, c'est-à-dire des entretiens, je me suis demandé quel public pourrait m'apporter des réponses afin que je puisse atteindre les objectifs fixés précédemment. Etant donné que mon travail se base sur les degrés 1-2 HarmoS - qui ne sont autres que les deux premières années de scolarité d'un enfant - mon choix s'est tout naturellement porté sur des enseignantes de 1-2 HarmoS. De ce fait, j'ai contacté par courrier électronique trois enseignantes chez qui j'avais précédemment réalisé des stages de pratique professionnelle. Après avoir reçu trois réponses positives, j'ai réalisé le tableau ci-dessous avec différentes variables : le canton dans lequel les enseignantes exercent leur profession, le nombre d'années d'enseignement qu'elles possèdent, ainsi que le milieu scolaire dans lequel elles travaillent. J'ai pris en compte les années d'expérience ainsi que le milieu scolaire dans mon travail, cependant ils n'étaient pas dans mes critères de recherche de population à la base.

Ensuite, je me suis rendu compte que deux enseignantes exerçaient dans le canton du Jura et une seule dans le canton de Berne, de ce fait j'ai voulu trouver une enseignante travaillant également dans le canton de Berne dans le but d'avoir une égalité. De plus, j'ai remarqué que deux enseignantes travaillaient dans un milieu scolaire villageois, alors qu'une seule exerçait dans un milieu urbain. Par conséquent, j'ai commencé à chercher une enseignante de 1-2 HarmoS, travaillant dans un milieu urbain du canton de Berne. Je me suis donc munie des listes des précédents stages de pratique professionnelle et ai contacté quatre enseignantes répondant à mes critères de recherche. J'ai très rapidement reçu une réponse positive de la part d'une enseignante.

D'autre part, afin de respecter l'anonymat des enseignantes questionnées, j'ai choisi de les nommer E1, E2, E3 et E4.

Tableau 2 : échantillonnage

Enseignantes questionnées	Canton	Années d'expérience	Milieu scolaire : urbain/villageois	Durée de l'entretien (minutes)
E1	Jura	26	urbain	29
E2	Jura	23	villageois	17
E3	Berne	30	urbain	30
E4	Berne	16	villageois	29

En ce qui concerne la prise de rendez-vous, j'ai à nouveau contacté les quatre enseignantes par courriel électronique en leur proposant trois semaines durant lesquelles j'étais disponible, en étant totalement ouverte à d'autres propositions de leur part. Une fois les rendez-vous fixés, je me suis rendue dans leurs classes respectives munie d'un enregistreur.

Avant de débiter les entretiens, j'ai expliqué aux enseignantes questionnées que l'entretien est confidentiel et que les données récoltées sont uniquement utilisées dans le cadre de la recherche et qu'elles seront effacées une fois analysées. Ensuite, je leur ai présenté le contrat de recherche (annexe 2) en leur demandant de bien vouloir le dater et le signer.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Une fois les données recueillies, j'ai procédé à une transcription intégrale. En effet, lors de l'écoute des enregistrements, j'ai retranscrit mot à mot en gardant les hésitations, les répétitions, les rires ainsi que les erreurs de syntaxe afin de ne pas dénaturer le texte et d'en garder son caractère authentique.

Maulini (2008) donne ses propres conseils concernant la transcription non-mécanique. Bien que j'ai choisi de transcrire de manière mécanique afin de garder l'authenticité des entretiens, j'ai sélectionné les conseils qui me paraissaient être les plus pertinents compte tenu de ma recherche, et en ai ajouté d'autres après avoir lu plusieurs transcriptions d'entretiens. J'ai donc procédé de la manière suivante :

- distinguer les questions du guide (gras) et les réponses (caractères droits)
- numéroté les lignes pour faciliter le repérage.
- différencier clairement les interlocuteurs (E1, E2, E3 ou E4 lorsque les enseignantes s'expriment et Ch pour chercheur lorsque je prends la parole)
- supprimer les « euh », les pauses et certains « mmhh mmhh » afin de ne pas alourdir le texte
- remplacer les énoncés inaudibles par (xxx)

2.3.2 Traitement et méthode d'analyse des données

En ce qui concerne le traitement des données récoltées, je me suis tout d'abord imprégnée de ces dernières en les relisant attentivement plusieurs fois (annexe 6). Ensuite, j'ai étiqueté les données, c'est-à-dire que j'ai utilisé différentes couleurs pour surligner, colorier et annoter dans le but de mettre en évidence les éléments importants.

Par la suite, afin d'organiser et de structurer les résultats obtenus, j'ai créé le tableau ci-dessous avec des thèmes et des sous-thèmes. Les thèmes principaux sont fortement liés avec mes objectifs de recherche.

Ce tableau m'aide également à créer les différents titres de l'analyse. Tout au long de l'analyse des résultats, j'ai choisi d'utiliser des verbatim afin d'illustrer mes propos, ils sont sous la forme de citations et je mentionne l'enseignante qui s'exprime ainsi que la ligne à laquelle la citation se trouve dans les pages de transcription.

Exemple : Cette année j'ai aucun soucis, il revient tout le temps, je ne dois pas le réclamer. (E2, 38-39)

Tableau 3 : thèmes et sous-thèmes pour l'analyse

Thème	Sous-thèmes	
Moyens de communications utilisés	porte-lettres	avantages
	séances des parents	inconvénients
	entretiens individuels	
	téléphone scolaire	
	téléphone privé	
	journées portes ouvertes	
Rencontres/échanges avec les parents	raisons	
	fréquence	
Pratiques mises en place afin de construire un partenariat	volontaires	intégration des parents dans la vie de la classe
	spontanées	état d'esprit

Chapitre 3. Résultats et analyse

3.1 Présentation des résultats

3.1.1 Moyens de communication utilisés

Pour cette partie, l'objectif de ma recherche était :

1. lister les moyens de communication utilisés par des enseignants dans leur pratique réelle, et mettre en évidence les plus efficaces pour transmettre une information

Afin de synthétiser les moyens utilisés par les quatre enseignantes, j'ai créé un tableau (ci-dessous) regroupant leurs réponses à la première question du guide d'entretien qui est : **Quels moyens de communication utilisez-vous afin de communiquer avec les parents de vos élèves ?**

Tableau 4 : synthèse des moyens de communication utilisés

E1	E2	E3	E4
sac à message	porte-lettres	boîte aux lettres	boîtes aux lettres/fourres à mettre dans le sac d'école
journées portes ouvertes	journées portes ouvertes	journées portes ouvertes	-
séance des parents de 1H	séance des parents de 1H et 2H	séance des parents de 1H	séance des parents de 1H et 2H
téléphone portable privé	téléphone portable privé	-	téléphone portable privé
-	téléphone scolaire	téléphone scolaire	-
entretiens individuels (sur demande en 1H, systématiquement en 2H)	entretiens individuels sur demande	entretiens individuels obligatoires 1H et 2H	entretiens individuels obligatoires 1H et 2H
-	circulaire des activités	-	-

Les enseignantes ont mis en avant plusieurs moyens de communication qui seront présentés dans la suite de ce chapitre. Je vais principalement aborder leurs avantages et leurs inconvénients.

3.1.1.1 Porte-lettres

Avant de présenter plus finement les résultats, j'extrais du tableau 4 précédemment présenté ce qui concerne le premier moyen de communication : le porte-lettres.

Tableau 5 : porte-lettres

E1	E2	E3	E4
sac à message	porte-lettres	boîte aux lettres	boîtes aux lettres/fourres à mettre dans le sac d'école

Tout d'abord, il me semble primordial de clarifier certains éléments. En effet, différents termes sont utilisés par les enseignantes questionnées pour dénommer cet outil (figure 2), cependant leur fonction est identique.

Le porte-lettres a été mentionné par les quatre enseignantes comme étant l'outil le plus utilisé pour transmettre des informations sous forme de billets aux parents. En effet, elles justifient son utilisation par le fait de sa visibilité puisque les élèves le portent autour du cou.



Figure 2 : exemple de porte-lettres

On a remarqué que quand on glissait juste le billet dans le sac du goûter les parents ne le voyaient pas forcément, tandis que là c'est vraiment très visible. (E3, 6-9)

De plus, la clarté de sa fonction a été relevée :

[...] les parents savent que lorsque les enfants les amènent à la maison c'est qu'il y a quelque chose à regarder à l'intérieur (E1, 6-7)

Néanmoins, une enseignante a choisi de ne pas l'utiliser cette année et elle justifie son choix de la manière suivante :

[...] comme les enfants prennent le bus chez nous ça faisait beaucoup de choses à transporter [...] donc cette année j'ai opté pour la solution d'une simple fourre qu'ils doivent avoir dans le sac. (E4, 17-20)

Comme évoqué précédemment, les messages à l'intérieur des porte-lettres sont majoritairement des billets distribués par les enseignantes pour informer les parents - je reviendrai sur les raisons de ces échanges plus tard (3.1.2.1 Raisons) – cependant, il se peut également que les enseignantes attendent de recevoir le billet en retour pour une inscription quelconque et leurs expériences ne sont pas identiques à ce sujet :

Cette année j'ai aucun soucis, il revient tout le temps, je ne dois pas le réclamer. (E2, 38-39)

Et puis ils les ramènent spontanément (E3, 179)

Alors que pour d'autres, le retour du porte-lettres et des inscriptions pose parfois problème :

C'est toujours très difficile de recevoir les billets en temps et en heure. (E4, 59-60)

Les parents le lisent et ils le mettent de côté [...] et puis ils oublient [...] mais c'est toujours dans les mêmes familles [...] il y a les familles où on reçoit le billet le lendemain, où tout fonctionne [...] et il y a des familles où on peut écrire plusieurs billets et ça n'ira jamais. (E4, 76, 78, 85, 87, 90, 93)

De plus, une enseignante a relevé un autre problème qui n'est pas des moindres :

Le problème c'est qu'on reçoit énormément de choses à distribuer aux parents [...] de la publicité, et nos messages qui sont parfois importants je trouve qu'ils sont noyés [...] dans tout ce qu'on doit leur donner et des fois ça fonctionne par super parce que je pense qu'ils en ont marre et je comprends. (E1, 24-29)

Elle propose néanmoins une solution à ce problème, selon elle il serait préférable de distribuer les messages importants et la publicité à des moments différents.

Une autre limite à cet outil a été évoquée par une des enseignantes :

Tu n'es pas sûre que les parents vont avoir l'information parce que les enfants perdent parfois les billets (E4, 71-72)

En effet, les élèves étant en bas âge, il est possible que les billets soient égarés et donc qu'ils ne parviennent pas aux parents. Pour pallier à ce problème, l'enseignante E4 a trouvé une solution, lorsqu'elle envoie un billet jugé important, elle demande aux parents de signer ce dernier et de le retourner afin de s'assurer que le message ait bien été reçu.

3.1.1.2 Séance des parents

Il me semble primordial ici de rappeler le cadre légal concernant les séances de parents :

Tableau 6 : synthèse de la loi sur la séance des parents

Canton du Jura	Art. 69 ³ Ils sont invités, une fois par année au moins, à une réunion de classe
Canton de Berne	Art. 31 ³ L'école informera les parents régulièrement et sous une forme appropriée des progrès et de la conduite de leur enfant

Avant de présenter les résultats, je tiens à synthétiser les pratiques utilisées par les enseignantes dans le tableau ci-dessous :

Tableau 7 : séance des parents

E1 Jura	E2 Jura	E3 Berne	E4 Berne
séance des parents de 1H	séance des parents de 1H et 2H	séance des parents de 1H	séance des parents de 1H et 2H

L'enseignante E3 travaillant dans le canton de Berne réalise une séance de parents tous les deux ans car en effet, pour les enseignantes de 1-2H ayant - en règle générale - les élèves sur deux ans, il est évident que les parents qui ont assisté à une séance lorsque leur enfant était en 1H, assisteront à une séance quasi identique lorsque leur enfant sera en 2H. L'enseignante E1 travaillant dans le canton

du Jura procède de la même manière : « *Je trouve qu'une fois en première (1^{ère} HarmoS) ça suffit [...] parce qu'on redit un peu les mêmes choses* » (E1, 64-67)

Cependant pour elle, cette démarche n'est pas légale et elle en est consciente : « *Je ne l'ai pas faite cette année pour les deuxièmes (2^{ème} HarmoS), mais j'ai appris que ce n'était pas légal.* » (E1, 171-172)

Les séances de parents sont des rencontres durant lesquelles les enseignants peuvent parler de généralités de la classe, présenter le déroulement d'une journée ainsi que les méthodes d'enseignement. Cependant, durant ces échanges enseignants et parents n'ont pas l'occasion de discuter plus précisément sur leur enfant : « *On ne peut pas parler avec tout le monde et puis les autres parents écoutent.* » (E3, 523-524)

3.1.1.3 Entretiens individuels

Un rappel de la loi en vigueur concernant les entretiens individuels me semble également nécessaire.

Tableau 8 : synthèse de la loi sur les entretiens individuels

Canton du Jura	Art. 69 ³ [...] A leur demande, cette réunion est complétée par un contact personnel avec l'enseignant.
Canton de Berne	[...] Un entretien avec les parents (entretien entre les parents de l'élève et le maître ou la maîtresse de la classe) a lieu au moins une fois au cours de l'année scolaire. (Pulver, p-10)

Avant de présenter les résultats, je tiens à synthétiser les pratiques utilisées par les enseignantes dans le tableau ci-après :

Tableau 9 : entretiens individuels

E1 Jura	E2 Jura	E3 Berne	E4 Berne
entretiens individuels (sur demande en 1H, systématiquement en 2H)	entretiens individuels sur demande	entretiens individuels obligatoires 1H et 2H	entretiens individuels obligatoires 1H et 2H

Bien que les entretiens soient sur demande dans le canton du Jura, une enseignante a fait le choix de les pratiquer systématiquement en 2^{ème} HarmoS :

[...] les entretiens individuels avec les deuxièmes (2^{ème} HarmoS) on les a systématiquement, avec les premières (1^{ère} HarmoS) pas forcément, ça dépend des situations, si l'on pense que ça vaut la peine. (E1, 17-20)

J'ai pu remarquer que les entretiens individuels sont appréciés des enseignantes car elles peuvent avoir un contact concret avec les parents et « *établir un lien de confiance* » (E2, 150) Cependant, il arrive qu'elles rencontrent des refus de la part de parents :

Alors j'ai déjà eu des refus [...] des parents disent oui et puis ils ne viennent pas et je peux leur rappeler et ils ne viendront toujours pas. (E2, 158-161)

Un avantage des entretiens individuel est la personnalisation, en effet lors de l'entretien la discussion sera focalisée sur l'enfant en question, alors qu'en séance de parents l'enseignant parle de généralité de la classe.

Un inconvénient relevé par une enseignante est la muabilité de la situation scolaire des enfants en bas âge :

[...] quand on fait un entretien, on parle de ce qui se passe à ce moment-là, et ça peut évoluer rapidement chez les enfants donc ce n'est pas forcément d'actualité six mois après. (E1, 99-101)

Un autre inconvénient majeur est la subjectivité lors des entretiens, en effet une enseignante mentionne le manque d'outils à disposition pour effectuer un entretien :

Je trouve qu'on a assez peu d'outils pour mener un entretien [...] on n'a pas vraiment de points de références pour dire aux parents bon ben ça, ça doit être acquis à ce niveau-là [...] donc c'est très personnel nos entretiens. (E1, 103-109)

En revanche, l'enseignante E4 utilise un document réalisé par des enseignants du canton de Berne comme base de discussion. Ce document est constitué d'items du P.E.R. à atteindre en fin de 2^{ème} HarmoS. En complément à ce document, les élèves aidés de l'enseignante réalisent une auto-évaluation qui sera également utilisée lors des entretiens individuels.

Les deux enseignantes exerçant dans le canton du Jura et pour qui les entretiens individuels ne sont pas obligatoires ont un point en commun concernant le déroulement de l'entretien, en effet elles commencent toujours à parler du positif avec les parents, et ensuite du négatif :

D'abord je demande aux parents : Comment vous vous voyez votre enfant depuis l'entrée à l'école ? Comment vous le sentez grandir ? [...] d'abord je leur donne la parole à eux. Ensuite, quand je prends la parole je commence toujours par le positif, par ce qui va bien chez l'enfant [...] et après s'il y a des difficultés on en parle à ce moment-là. (E1, 484-487)

[...] j'essaye quand même de dire les choses qui vont bien. (E2, 129)

J'ai relevé une autre différence au niveau des entretiens individuels entre le canton du Jura et celui de Berne. Les élèves sont conviés aux entretiens dans le canton de Berne alors que cette pratique n'est pas courante dans le canton du Jura.

3.1.1.4 Téléphone scolaire et privé

Avant de présenter les résultats, je tiens à synthétiser les outils utilisés par les enseignantes dans le tableau ci-dessous :

Tableau 10 : téléphone portable/privé

E1	E2	E3	E4
téléphone portable privé	téléphone portable privé	-	téléphone portable privé
-	téléphone scolaire	téléphone scolaire	-

Trois enseignantes sur les quatre ont choisi de donner leur numéro de téléphone privé aux parents de leurs élèves pour des raisons pratiques comme mentionné ci-dessous :

[...] ici on a un téléphone scolaire qu'on entend jamais, c'est simplement pour ça que j'ai donné mon numéro de portable, pour ne pas rater les appels quand ils annoncent qu'un enfant sera malade ou quelque chose comme ça (E1, 128-132)

[...] ça évite de se courir après finalement, on se met vite un petit SMS et voilà (E4, 33)

Cependant, une enseignante a fait le choix de garder son numéro de téléphone privé à la suite d'expériences jugées « mauvaises », elle en donne ici un exemple :

[...] il m'envoi vite un SMS à 8 :10 pour me dire que sa fille ne viendra pas à 8 :15, et je vois plus forcément parce qu'après il est mis sous silence et je le regarde pas de la matinée. (E3, 271-275)

De plus, j'ai pu relever que les avis et les expériences ne sont pas semblables pour toutes, en effet pour certaines l'utilisation du téléphone privé est très pratique et ne pose pas de problème : « [...] personne n'a abusé de mon numéro de portable » (E1, 132-133) Alors que pour d'autres, son utilisation dérange mais reste tout de même efficace : « On est souvent appelés un peu n'importe quand. » (E4, 41)

Une enseignante propose de fixer des limites horaires afin de ne pas mélanger sa vie professionnelle et privée : « Après je pense qu'il faut se permettre de dire que t'as peut-être pas envie de te faire appeler le week-end. » (E2, 78-79)

Je tiens à mettre en évidence que le téléphone - scolaire ou privé - est également utilisé par les quatre enseignantes lorsque le message qu'elles souhaitent

transmettre ne peut pas être transmis de manière habituelle - dans le porte-lettres - pour des raisons éthiques. En effet, lorsque j'ai demandé aux enseignantes si elles utilisaient le même moyen de communication en fonction de l'importance du message, elles ont toutes répondu par la négative. Lorsqu'elles doivent informer les parents d'une éventuelle prise de rendez-vous chez un logopédiste, par exemple, elles préfèrent le faire de vive-voix.

3.1.1.5 Journées portes ouvertes

Avant de présenter les résultats, je tiens à synthétiser les pratiques utilisées par les enseignantes dans le tableau ci-dessous :

Tableau 11 : journées portes ouvertes

E1	E2	E3	E4
journées portes ouvertes	journées portes ouvertes	journées portes ouvertes	-

Trois des quatre enseignantes pratiquent les journées portes ouvertes. Dans l'article 31, al. 4 de la loi sur l'école obligatoire en vigueur dans le canton de Berne il est stipulé que les parents ont le droit d'assister aux leçons de leur enfant. Cependant, rien de tel ne figure dans la loi jurassienne sur l'école obligatoire, néanmoins les deux enseignantes du canton de Jura pratiquent les portes-ouvertes pour différentes raisons :

J'aime l'idée d'une école qui est ouverte, où on peut venir voir ce qu'il s'y passe. (E1, 59-60)

C'est aussi une sorte d'ouverture et les parents apprécient aussi de voir, parce qu'il y a des enfants qui ne racontent rien. (E2, 219-220)

La quatrième enseignante ne les pratique plus par manque de participation de la part des parents.

Une enseignante mentionne la motivation et la fierté des élèves lorsque leurs parents viennent en classe, néanmoins un inconvénient des journées portes-ouvertes est l'injustice, en effet certains élèves ne pourront jamais bénéficier de leurs parents en classe pour des raisons professionnelles :

Il y en a qui travaillent, qui ne pourront jamais venir pendant les heures d'école. (E1, 335-336)

C'est pas juste si tout le monde ne peut pas en bénéficier. (E1, 338-339)

Cependant, une fois de plus, les expériences ne sont pas identiques pour toutes : « *En principe pratiquement tous les parents viennent.* » (E3, 46)

Un avantage des portes-ouvertes est la concrétude de cette pratique, en effet ces moments permettent aux parents de voir leur enfant dans son milieu scolaire et d'en savoir plus sur ce qui est fait en classe, car comme mentionné précédemment beaucoup d'enfants ne racontent pas à leurs parents ce qu'ils font à l'école et ces derniers peuvent se sentir à l'écart. Cependant, il faut également prendre en compte le fait que les élèves ne se comportent pas de la même manière que d'habitude lorsque leurs parents sont présents en classe.

Une enseignante relève un avantage qui n'est pas des moindres :

J'ai remarqué qu'il y avait certains parents qui avaient de la peine à accepter que leur enfant avait par exemple un peu de peine et puis là des fois ça leur saute aux yeux. (E3, 213-215)

Un inconvénient majeur aux journées portes-ouvertes est le jugement, certaines enseignantes redoutent le fait d'être critiquées ou que leur pratiques enseignantes soient mises en cause. Une enseignante relativise :

Il faut aussi faire confiance aux parents et se dire ben finalement, ils ne viennent pas là pour détruire ce qu'on fait mais pour passer un moment avec leur enfant. (E1, 344-346)

Cet état d'esprit rejoint celui de Mora citée par Pirolt (2013) : « Ce sont des parents, ce ne sont pas vos adversaires. Vous n'êtes pas en face de guerriers. » (p.2)

3.1.1.6 Autres

Trois autres moyens de communication ont été évoqués par les enseignantes : les mails, le classeur et la circulaire des activités.

En ce qui concerne les mails, aucune des quatre enseignantes ne les utilise afin de communiquer avec les parents. Cependant une enseignante a mis en évidence le fait qu'elle communique par mail avec les professionnels tels que les logopédistes, les psychologues : « *Je n'ai jamais utilisé le mail avec les parents [...] je l'utilise pour les professionnels qui suivent les élèves.* » (E1, 116-118)

D'autre part, chaque élève possède un classeur dans lequel se trouvent les fiches et les activités réalisées en classe, ce dernier est repris à la maison régulièrement et permet aux parents de voir le travail de leur enfant :

Je pense à autre chose qui est quand même un lien et où ils (les parents) se rendent compte du travail qu'on fait, c'est qu'à chaque vacance ils (les enfants) prennent leur classeur à la maison. (E1, 401-403)

Un dernier moyen de communication utilisé par une enseignante est la circulaire des activités. Cette circulaire se présente sous forme de liste des activités à venir, l'enseignante en question la fait parvenir aux parents toutes les quatre à six semaines par le biais du porte-lettres.

Les choses sont posées même si c'est répétitif, même si c'est nos sorties du lundi, [...] c'est pratique de faire comme ça. (E2, 18-20)

Les parents m'ont dit qu'ils appréciaient [...] parce que c'est chronologique. (E2. 50-51)

3.1.2 Rencontres/échanges avec les parents

Pour cette partie, l'objectif de ma recherche était :

2. déterminer la fréquence et la raison des rencontres/échanges

Avant de présenter les raisons des rencontres et des échanges entre parents et enseignantes, je tiens à préciser que tous ces moments (entretiens individuels) se passent à l'école, en classe, comment mentionné dans le tableau ci-dessous :

Tableau 12 : lieu des rencontres pour les entretiens individuels

Question posée	Réponse E1	Réponse E2	Réponse E3	Réponse E4
Où rencontrez-vous les parents ?	- à l'école	- à l'école	- à l'école	- à l'école

3.1.2.1 Raisons

Les raisons des rencontres et des échanges entre parents et enseignants sont diverses. Néanmoins, j'ai choisi de les catégoriser en deux parties bien distinctes : les raisons organisationnelles et les raisons liées à des difficultés que rencontre l'élève.

3.1.2.1.1 Organisation

La principale raison des échanges est l'organisation. En effet, les enseignantes échangent avec les parents lorsqu'elles doivent les avertir d'une sortie, d'une activité spéciale, d'un changement dans l'horaire, d'une séance de parents, etc. Les enseignantes le mentionnent de la manière suivante :

Tableau 13 : raisons des rencontres/échanges

Pour quelles raisons échangez-vous/rencontrez-vous les parents ?	C'est souvent des raisons d'organisation , quand on fait quelque chose de spécial à l'école, ou s'il faut un petit matériel en plus. (E4, 286-288)
	C'est pour des informations globales [...] le fonctionnement de la classe, l'horaire, le matériel qu'il faut pour la gymnastique [...] (E3, 371-373)
	C'est normalement à titre informatif pour un déjeuner en classe, une sortie. (E2, 168-170)

3.1.2.1.2 Difficultés

Par ailleurs, les raisons des échanges et des rencontres sont dues aux difficultés rencontrées par les élèves. En effet, un élève qui ne rencontre pas de problème d'ordre scolaire ou de comportement, n'interpellera pas l'enseignant. Dans

le cas contraire, l'élève suscitera une attention particulière de la part de l'enseignant qui prendra contact avec les parents de ce dernier.

Tableau 14 : raisons des rencontres/échanges suite

<p>Pour quelles raisons échangez-vous/rencontrez-vous les parents ?</p>	<p>C'est essentiellement quand il y a un souci en fait [...] soit un problème de comportement qui m'interpelle [...] dans le cas des 2^{ème} HarmoS quand on a des doutes sur la 3^{ème} HarmoS et qu'on conseille un rendez-vous chez la psychologue scolaire. (E1, 244-252)</p>
	<p>Malheureusement c'est quand même pour dire qu'on se fait un peu de soucis [...] d'ordre scolaire, comportemental [...] et quand ils sont au milieu de la 2^{ème} HarmoS [...] pour la 3^{ème}, éventuellement la classe de transition. (E2, 119-127)</p>

3.1.2.2 Fréquence

La fréquence des rencontres et des échanges entre parents et enseignants ne peut être définie comme une règle. En effet, cette dernière est subjective et dépend des spécificités de chaque élève :

Il y a des parents que je vois tous les jours parce qu'ils viennent amener ou chercher leur enfant et puis il y a des parents que je vois une fois tous les trois mois. (E4, 146-149)

Comme mentionné précédemment les raisons principales des échanges sont l'organisation et les difficultés rencontrées ; partant de cette constatation, je remarque que plus l'élève présente des difficultés plus la fréquence des échanges entre ses parents et l'enseignant sera élevée. L'enseignante E4 le relève de la manière suivante : « *Je rencontre aussi souvent les parents s'il y a des histoires d'orthophonie ou de logopédie.* » (E4, 315-316)

L'enseignante E1 le souligne également :

Quand il y a des difficultés, par exemple là avec un enfant de 1^{ère} HarmoS, tous les vendredis sa maman vient me demander comment la semaine est allée, donc toutes les semaines on a un moment d'échange. (E1, 161-163)

Dans le chapitre suivant, (3.1.3.1Pratiques volontaires), je reviendrai sur une liste des moments de rencontres entre parents et enseignants.

3.1.3 Pratiques mises en place afin de construire un partenariat

Pour cette partie, l'objectif de ma recherche était :

3. lister des pratiques, des conseils donnés par des enseignants expérimentés quant à la construction du partenariat

Durant la phase de relecture et d'imprégnation des données, j'ai relevé deux types de pratiques mises en place par les enseignantes : les pratiques qu'elles mettent volontairement en place dans le but de créer une relation de partenaire avec les parents de leurs élèves, et les pratiques qu'elles mettent en place spontanément, liées à leur état d'esprit constructif ; elles sont nommées ci-après « Pratiques volontaires » et « Pratiques spontanées ».

3.1.3.1 Pratiques volontaires

Au fil de leurs années d'expérience, les quatre enseignantes questionnées ont pu développer un panel d'activités leur permettant d'intégrer les parents dans la vie de la classe. Je vais les lister dans la suite de ce chapitre.

Une pratique très répandue en 1-2 HarmoS est d'inviter parents et futurs élèves à visiter l'école avant la rentrée dans le but de créer un premier contact essentiel : « *J'invite les parents et les futurs élèves à visiter l'école en juin.* » (E1, 235) Par la suite, différentes activités sont mises en place par les enseignantes pour rencontrer et échanger les parents :

- ◇ la fête des mamans
- ◇ la semaine des métiers durant laquelle les parents ont l'occasion de venir présenter leur métier
- ◇ des sorties en tout genre (ferme, musée, forêt, etc.)
- ◇ la patinoire où les parents sont les bienvenus pour aider les enseignantes
- ◇ les spectacles de fin d'année
- ◇ le marché de Noël
- ◇ le cortège de Carnaval
- ◇ la semaine de la lecture durant laquelle les parents peuvent venir lire un livre (en la langue de leur choix)
- ◇ journées pâtisseries

Ces moments de rencontres et d'échanges sont jugés « importants » par les enseignantes.

3.1.3.2 Pratiques spontanées

D'autre part, les enseignantes ont mis en évidence divers éléments – qui sont présentés par le biais de verbatim ci-dessous – concernant l'état d'esprit à adopter afin de créer un partenariat solide avec les parents. J'ai choisi de mettre certains termes en évidence notamment dans le but de les réinvestir lors de l'analyse.

Tableau 15 : attitudes positives

E1	<p><i>Je leur dit que pour moi l'école est un lieu ouvert, que s'il y a un souci je suis à disposition [...] que pour moi c'est important qu'il y ait un échange, qu'on se fasse confiance. (352-359)</i></p> <p><i>C'est important pour moi de toujours rester dans cet état d'esprit de respect, même si l'on n'est pas d'accord avec les parents ils font ce qu'ils peuvent comme ils peuvent. Je pense que c'est vraiment important aussi de ne pas juger les parents, parce que ça ne sert à rien, pour l'enfant ça n'aide pas et on ne pas va arriver à un projet commun qui aboutisse. (455-460)</i></p>
E2	<p><i>Je pense qu'il faut établir d'entrée un lien de confiance quand ils viennent déjà en visite au mois de juin, en leur disant qu'on est toujours disponibles pour eux. (201-202)</i></p> <p><i>Je pense vraiment qu'il faut faire preuve d'ouverture, [...] d'empathie aussi [...] et de sensibilité (285-294)</i></p>
E3	<p><i>On leur dit que la porte est toujours ouverte [...] et que s'il y a un problème il faut qu'ils viennent en parler, nous on est aussi humaines. (19-22)</i></p> <p><i>Moi je pense qu'avec les parents, il n'y a pas de « recette miracle » [...] je crois que s'ils ont quelques chose sur le cœur ils doivent arriver à venir me le dire [...] c'est aussi un non-jugement. (403-408)</i></p> <p><i>Je pense que c'est grâce à l'empathie, l'ouverture, l'écoute. (423)</i></p>
E4	<p><i>Je pense que c'est bien de prendre le temps pour les parents qui vont pas forcément venir nous parler, et de faire le premier pas soi-même [...] et puis de se mettre aussi à la place des parents, s'adapter un peu à leur milieu [...] parce que c'est vrai qu'il y a des parents qui ont l'école un peu en travers de la gorge. (472-489)</i></p> <p><i>Je pense qu'il faut être franc tout le temps, [...] expliquer ce qu'on fait, pourquoi on le fait, être très transparent. (573-578)</i></p>

3.2 Analyse et interprétation des résultats

3.2.1 En lien avec ma problématique et ses éléments théoriques

Après avoir présenté les résultats, je suis en mesure de faire des liens théoriques issus de ma problématique, en particulier pour les différentes typologies de parents, les moyens de communication, la communication orale, l'intégration des parents en classe et les attitudes positives.

a) Les différentes typologies de parents

En reprenant la catégorisation de Bonrepeaux et Chupin (2006) et celle de Feyfant (2015), il m'apparaît que certaines caractéristiques des typologies de parents ont été évoquées par les enseignantes questionnées, à l'image du verbatim ci-après (E4).

Les parents le lisent et ils le mettent de côté [...] et puis ils oublient [...] mais **c'est toujours dans les mêmes familles** [...] il y a les familles où on reçoit le billet le lendemain, où tout fonctionne [...] et **il y a des familles où on peut écrire plusieurs billets et ça n'ira jamais**. (E4, 76, 78, 85, 87, 90, 93)

Je remarque que le type de parents décrit ici par l'enseignante E4 pourrait s'apparenter « aux parents démissionnaires » décrits par Bonrepeaux et Chupin (2006), ainsi qu'aux « indifférents » de Feyfant (2015) (1.2.3 Champs théoriques, concepts, ressemblances et controverses entre études). Il est donc probable que l'expérience vécue par les enseignantes concernant le retour du porte-lettres soit influencée par les différentes typologies de parents. D'autre part, l'enseignante E2 ajoute :

Alors j'ai déjà eu des refus [...] **des parents disent oui et puis ils ne viennent pas et je peux leur rappeler et ils ne viendront toujours pas**. (E2, 158-161)

Les parents décrits ici peuvent être liés à plusieurs typologies selon les raisons de leur refus. En effet ces derniers pourraient être liés « aux parents démissionnaires et défaillants » évoqués par Bonrepeaux et Chupin (2006). De plus, ils pourraient également s'apparenter « aux indifférents et aux familles qui ne savent pas comment faire » explicités par Feyfant (2015). Je tiens néanmoins à préciser que

les deux verbatim ci-dessus sont les seuls présents dans mes retranscriptions qui peuvent être mis en lien avec les typologies de parents, et qu'il y a un certain nombre de facteurs à prendre en considération avant d'enfermer les parents dans des cases. De plus, la théorie ne rejoint pas toujours la réalité car les typologies de parents décrites par Bonrepeaux et Chupin (2006) et Feyfant (2015) ont selon moi des connotations négatives et ne respectent pas l'état d'esprit de non-jugement évoqué précédemment par les enseignantes. Après avoir passé dix semaines en co-enseignement dans une classe de 1-2 HarmoS et m'être entretenue avec les enseignantes, je constate que dans la majorité des cas la relation de partenaires entre parents et enseignants est solide car construite sur de bonnes bases, et cela a également été relevé par Pirolt (2013) : « dans 80 à 90% des cas les choses se passent bien. » (p.2).

b) Les moyens de communication

Chemouny (2014) présente divers outils de communication écrite qui sont, je le rappelle : le blog, les mails, les lettres et le cahier de vie (1.3.2 Les moyens de communication). Cependant, aucun d'entre-eux n'est utilisé tel quel par les quatre enseignantes pour communiquer avec les parents. Il est néanmoins possible de faire un lien entre le cahier de vie et le classeur de l'élève (3.1.1.6 Autres) qui ont certains traits de ressemblance. D'autre part, les mails et les lettres ne sont pas utilisés pour communiquer avec les parents, mais uniquement afin d'échanger avec les professionnels de l'éducation. Cela peut s'expliquer de par la formalité de ces deux outils.

De plus je constate, qu'outre le porte-lettres et la circulaire des activités, les autres moyens de communication utilisés par les quatre enseignantes sont basés sur la communication orale. J'interprète cela comme le signe que les moyens de communications oraux évitent les risques d'incompréhension et qu'il est donc plus efficace de communiquer au travers du dialogue car les éléments incompris peuvent être rapidement explicités.

c) Communication orale

Comme mentionné précédemment, Chemouny (2014) s'est principalement intéressé aux moyens de communication par écrit et selon l'enseignante E2, avec des élèves en bas âge il est primordial de donner les informations par écrit afin qu'elles soient transmises efficacement. Néanmoins, je constate que cette « règle » n'est pas toujours valable. En effet, lors de mes entretiens la réponse identique des quatre enseignantes à une question du guide a tout particulièrement retenu mon attention. Cette question était la suivante : *Suivant l'importance du message, le transmettez-vous également de manière habituelle ?*

Tout d'abord, par « *manière habituelle* » il faut comprendre que je parle du porte-lettres, car c'est le moyen le plus utilisé par les quatre enseignantes pour transmettre une information. Ensuite, il faut savoir que ces dernières ont répondu à cette question par la négative. En effet, si l'enseignant pense qu'il serait bénéfique pour l'élève d'aller chez un spécialiste tel qu'un psychologue ou un logopédiste, alors ce dernier en informera les parents oralement, soit par le biais d'un entretien individuel en classe, soit par téléphone compte tenu des disponibilités de chacun. Cette démarche s'explique pour des raisons éthiques, en effet afin de ne pas effrayer les parents avec une telle information, il est primordial que l'enseignant prenne du temps pour leur expliquer les raisons de ses inquiétudes et qu'il leur donne la possibilité de s'exprimer afin qu'ensemble ils trouvent une solution dans l'intérêt de l'élève.

d) Intégration des parents en classe

Je constate que les pensées de Corneloup (1991) sont toujours d'actualité presque 30 ans plus tard. En effet, lorsqu'il aborde la construction du partenariat, Corneloup précise :

C'est à travers des actions réalisées en commun, en utilisant les possibilités de chacun, en invitant les parents à véritablement travailler avec vous que, d'une part, ils prendront conscience de la difficulté d'enseigner et apprécieront votre métier et que, d'autre part, ils commenceront à s'intéresser à l'école plus qu'au cas particulier de leur propre enfant. [...] Il vous faudra être à l'écoute des parents de votre classe, les connaître pour leur demander d'intervenir, de vous faire profiter de leurs capacités, de leur spécialité, de leur métier, de

leurs possibilités à vous fournir tel matériel plutôt que tel autre, vous ouvrir les portes de tel ou tel atelier, vous faire connaître telle ou telle activité. (p.31-32)

Serait-ce la clé du partenariat entre parents et enseignants ? En tout cas, j'ai pu constater que les quatre enseignantes questionnées mettent une multitude d'activités en place afin d'intégrer au mieux les parents de leurs élèves dans la vie de la classe. Ces démarches leur prennent du temps et de l'énergie mais le résultat est concluant. En effet, l'enseignante E3 relève que les journées portes-ouvertes – durant lesquelles les parents peuvent venir passer du temps en classe – permettent aux parents de se rendre compte des difficultés que peut rencontrer leur enfant. Grâce à cette prise de conscience, parents et enseignant peuvent travailler ensemble dans le but d'aider l'élève. En effet, il est souvent plus parlant de voir ce qu'il se passe réellement plutôt que de se l'entendre dire.

e) Attitudes positives

Cependant, je constate également que l'intégration des parents en classe ne pourrait se faire sans attitudes positives. En effet, je remarque une belle ouverture d'esprit et une motivation certaine de la part des quatre enseignantes questionnées. Ces attitudes positives rejoignent la pensée de Chemouny (2014) : « Bien communiquer avec les parents d'élèves implique une attitude volontariste, active, optimiste, persévérante. » (p.10).

En reprenant les termes utilisés par les enseignantes pour décrire leurs états d'esprit face aux parents (3.1.3.2 Pratiques spontanées), je remarque que quatre termes similaires ont été évoqués à plusieurs reprises : l'ouverture, l'empathie, le non-jugement et la disponibilité.

Premièrement l'ouverture : je constate que les quatre enseignantes font preuve d'une grande ouverture d'esprit, en ouvrant les portes de ce milieu scolaire, parfois méconnu des parents.

Cette idée d'ouverture s'apparente à celle décrite par Freinet, cité par Jubard (1966) :

Il faut leur ouvrir les portes de l'Ecole. Mais alors il faut avoir quelque chose à leur montrer, quelque chose qui ne soit pas seulement les leçons et les exercices définis toujours rabâchés. Il faut les enthousiasmer pour tout ce qui enthousiasme les

enfants. Or, nous seuls pouvons offrir aux parents le spectacle d'une classe au travail [...] (p.35)

Deuxièmement **l'empathie** : les enseignantes ont mentionné qu'il était important de se mettre à la place des parents dans le but de les comprendre au mieux. Chaque élève est différent et il en va de même de pour ses parents, l'enseignante E2 mentionne qu'elle fait, par exemple, preuve d'énormément d'empathie avec un parent atteint d'une maladie et qui ne peut pas être présent comme il le souhaiterait, elle a donc dû faire quelques aménagements concernant la durée des portes-ouvertes afin que ce dernier puisse y participer. Sénore (2010), en parlant de la construction du partenariat, rejoint également cette direction : « [...] l'idée d'un partenariat avec les familles implique aussi [...] un travail sur soi, c'est-à-dire développer sa capacité à prendre en compte le point de vue de l'autre [...] » (p.7)

Troisièmement **le non-jugement** : les enseignantes relèvent l'importance de ne pas juger les pratiques éducatives des parents et de rester à sa place d'enseignant. Mais quel est le rôle de l'enseignant concernant l'éducation des élèves ? Et celui des parents ? Afin de répondre à cette question, j'ai comparé trois articles - tirés de la loi jurassienne sur l'école obligatoire, de la loi bernoise sur l'école obligatoire et du code civil Suisse - dans le tableau ci-dessous :

Tableau 16 : rôles école/parents selon la loi

LEO Jura	LEO Berne	Code civil Suisse (CCS)
Art. 2 ¹ L'école assume, solidairement avec la famille, l'éducation et l'instruction de l'enfant.	Art. 2 L'école obligatoire seconde la famille dans l'éducation des enfants.	Art. 301 Les père et mère [...] dirigent son éducation en vue de son bien [...]

Je constate ici que l'éducation de l'enfant est principalement du ressort des parents, cependant l'école est tenue d'y participer également. C'est la raison pour laquelle, les enseignantes ont mentionné toute l'importance du non-jugement. Selon l'enseignante E1, les enseignants peuvent conseiller les parents en matière d'éducation – lorsque ces derniers sont face à une situation méconnue, par exemple

- cependant ils ne doivent pas se permettre de leur dire comment faire ou ne pas faire avec leur enfant car cela pourrait être mal reçu et donc la communication pourrait être rompue.

Quatrièmement **la disponibilité** : il est important que l'enseignant soit disponible d'autant que les parents sont tous différents et ne proviennent pas tous d'un milieu identique. Comme le mentionne l'enseignante E1, certains parents ont des horaires de travail difficilement compatibles avec ceux de l'école. C'est, entre autres, pour cette raison que l'enseignant doit faire preuve de disponibilité afin de permettre à tous les parents de bénéficier d'un entretien individuel, par exemple. De plus, les trois enseignantes qui ont choisi de donner leur numéro de téléphone privé, l'ont fait par souci de disponibilité afin d'être joignables en dehors des horaires scolaires.

Conclusion

Résultats

Pour répondre à ma question de recherche, je vais maintenant revenir sur l'atteinte ou non des objectifs. Pour ce faire, je vais lister ci-dessous :

Objectif 1 : lister les moyens de communication utilisés par des enseignants dans leur pratique réelle, et mettre en évidence les plus efficaces pour transmettre une information

Les moyens de communication utilisés par les enseignantes de 1-2 HarmoS dans leur pratique réelle ont été listés lors de la présentation des résultats (3.1.1 Moyens de communication utilisés). Je vais néanmoins les rappeler ci-dessous :

- ◇ **porte-lettres (3.1.1.1)**
- ◇ séances des parents (3.1.1.2)
- ◇ entretiens individuels (3.1.1.3)
- ◇ **téléphone scolaire/privé (3.1.1.4)**
- ◇ journées portes ouvertes (3.1.1.5)
- ◇ circulaire des activités (3.1.1.6)
- ◇ classeurs (3.1.1.6)

Les deux moyens de communication mis en évidence ci-dessus ont été mentionnés par les enseignantes questionnées comme étant les plus efficaces afin de communiquer avec les parents, dans le but de leur transmettre des informations. Ils présentent néanmoins des inconvénients qui ont été exposés précédemment.

Objectif 2 : déterminer la fréquence et la raison des rencontres/échanges.

Ma recherche étant de type qualitatif, la fréquence des rencontres/échanges entre parents et enseignants ne peut être, de ce fait, quantifiable. En effet, les enseignantes ont relevé qu'il était difficile d'en faire une règle car la fréquence des rencontres/échanges dépend de chaque élève, mais également de chaque parent.

Elles mentionnent qu'elles rencontrent certains parents uniquement lors de la séance des parents et de l'entretien individuel, alors que pour d'autres, les rencontres se font quotidiennement ou hebdomadairement devant l'école. J'ai notamment pu relever que plus l'élève présente des difficultés de comportement ou d'apprentissage plus la fréquence des rencontres/échanges entre ses parents et l'enseignant sera élevée. De plus, une liste des moments de rencontres annuels entre parents et enseignants a été établie. (3.1.3.1 Pratiques volontaires) En ce qui concerne les raisons des rencontres/échanges, elles sont diverses :

- ◇ fêtes en tout genre
- ◇ raisons organisationnelles/informatives
- ◇ comportement de l'élève avec l'enseignante/avec les autres élèves
- ◇ difficultés rencontrées dans l'apprentissage

Objectif 3 : lister des pratiques, des conseils donnés par des enseignants expérimentés quant à la construction du partenariat.

J'ai pu relever différentes pratiques (3.1.3.1 Pratiques volontaires) mises en place par les enseignantes pour créer du lien avec les parents de leurs élèves. Je vais les rappeler ci-dessous :

- ◇ la fête des mamans
- ◇ la semaine des métiers durant laquelle les parents ont l'occasion de venir présenter leur métier
- ◇ des sorties en tout genre (ferme, musée, forêt, etc.)
- ◇ la patinoire où les parents sont les bienvenus pour aider les enseignantes
- ◇ les spectacles de fin d'année
- ◇ le marché de Noël
- ◇ le cortège de Carnaval
- ◇ la semaine de la lecture durant laquelle les parents peuvent venir lire un livre (en la langue de leur choix)

◇ journées pâtisseries

De plus, comme mentionné précédemment les parents sont invités aux journées portes ouvertes, à la séance des parents ainsi qu'aux entretiens individuels. Tous les moments cités ci-dessus sont des moments de rencontres durant lesquelles parents et enseignants ont l'occasion d'échanger et de construire leur relation de partenaires.

D'autre part, les enseignantes ont donné leurs propres conseils concernant la construction du partenariat, elles mettent en évidence qu'il est primordial d'opter pour des attitudes positives afin d'accueillir les parents de la meilleure manière qu'il soit. (3.1.3.2 Pratiques spontanées) Elles explicitent différents états d'esprits à adopter, je vais les rappeler ci-dessous :

- ◇ l'ouverture
- ◇ l'empathie
- ◇ le non-jugement
- ◇ la disponibilité

Pour terminer, je tiens à mettre en évidence que l'état des relations entre parents et enseignants n'est pas si alarmant que décrit dans les articles que j'ai eu l'occasion de lire, du moins en 1-2 HarMoS pour ce qui concerne cette recherche. Selon les dires et les expériences des enseignantes questionnées, dans la grande majorité des cas les choses se déroulent bien. Il est primordial de prendre conscience que le lien de partenaire se construit au fil des rencontres/échanges et non pas le premier jour de la rentrée scolaire.

Autoévaluation de la démarche

J'ai précédemment évoqué le phénomène de « désirabilité sociale » (2.2.1 Entretien semi-directif) présenté par Allaire (1988) comme étant une limite des entretiens semi-directifs, cependant je n'ai pas eu l'impression que les enseignantes questionnées aient cherché à me donner la meilleure réponse possible. Avant de commencer les entretiens, j'ai relevé le fait que tous les noms seraient rendus anonymes et qu'en aucun cas un jugement serait porté sur leurs pratiques. J'ai senti les enseignantes à l'aise et libres de me dire ce qu'elles pensaient réellement. Cet outil de recherche était, selon moi, le plus pertinent compte tenu de ma recherche et j'en suis satisfaite car les enseignantes ont pu s'exprimer librement, développer leurs propos et me montrer des outils de communication. J'ai également pu préciser une question du guide d'entretien qui était probablement mal formulée car trois des quatre enseignantes n'ont pas tout de suite compris où je voulais en venir.

Durant les entretiens, je me suis demandé à plusieurs reprises si je parvenais à rester neutre dans ma posture de chercheuse. En effet, lors du premier entretien, j'essayais de compléter mes questions, par souci de ne pas avoir la matière suffisante afin d'alimenter mon travail. Cependant, je me suis rapidement rendu compte que les enseignantes développaient leurs réponses sans que je cherche à aller plus loin. Je me suis dès lors contentée de mes questions et de leurs réponses naturelles. De plus, lorsque j'ai retranscrit mes entretiens, je me suis aperçue à plusieurs reprises que j'avais une tendance à terminer les phrases des enseignantes questionnées, et à acquiescer chacun de leurs propos par des « mmhh mmhh » dans le but de leur montrer que je suivais ce qu'elles expliquaient, néanmoins j'ai dû les supprimer dans ma retranscription car ils alourdissaient le texte.

La principale difficulté pour moi a été d'affiner mon sujet, en effet j'avais l'idée de base de m'intéresser aux relations entre parents et enseignants, mais je ne savais pas sous quel angle aborder cette vaste thématique. Ma directrice de mémoire, Christine Riat, m'a aidée et aiguillée en me conseillant divers articles et ouvrages qui m'ont permis de me focaliser sur la construction du partenariat. Un peu plus tard, lors de l'élaboration de la problématique j'ai découvert l'ouvrage de Chemouny (2014) qui s'intéressait aux moyens de communication. Dès lors mon sujet était établi. Une autre difficulté a été de sélectionner mon cadre théorique afin qu'il puisse me servir

lors de l'analyse des résultats. Durant la phase de construction de la problématique, j'ai rencontré une multitude d'articles scientifiques et d'ouvrages sur le thème de la relation parents-enseignants, j'ai donc dû faire des choix.

Sur le plan personnel, ce travail m'a énormément apporté, il m'a permis de prendre conscience que j'étais capable de mener un travail de recherche et d'aller au bout de mes idées. De plus, grâce aux enregistrements j'ai pu me rendre compte de certains tics de langage que j'ai eu l'occasion de corriger par la suite. Je pense également avoir progressé dans mon style d'écriture depuis le début de ce travail. D'autre part, sur le plan professionnel, ce travail m'a été bénéfique pour plusieurs raisons. Premièrement, grâce à l'expérience des enseignantes questionnées j'ai pu me confectionner au joli panel d'idées pour collaborer et intégrer les parents dans la vie de ma future classe (3.1.3.1 Pratiques volontaires). Deuxièmement, de par les expériences des enseignantes et de ma dernière tranche de pratique professionnelle, j'ai pu voir les parents sous un autre angle que celui présenté dans divers articles reçus lors des cours de [SED]. En effet, certains articles décrivaient des expériences catastrophiques entre parents et enseignants, ce qui n'était pas réellement rassurant. Mon état d'esprit et ma posture quelque peu défensive envers les parents d'élèves ont énormément évolué au fil de ce travail, principalement après avoir réalisé les quatre entretiens. Je ne perçois désormais plus les parents comme des « adversaires » mais plutôt comme des « coéquipiers ».

Perspectives d'avenir

Lors de ma recherche, l'échantillonnage était constitué d'enseignantes de 1-2 HarmoS uniquement, ce qui peut représenter la limite de mon travail. En effet, dans la perspective d'aller plus loin encore et d'élargir cet échantillonnage, il faudrait récolter les avis et les expériences d'enseignants de 3-4H, de 5-6H et de 7-8H. De plus, il serait possible d'effectuer cette recherche dans les trois cantons de l'espace BEJUNE afin que la recherche soit complète. Le tableau de l'échantillonnage pourrait être construit de la manière suivante :

Tableau 17 : échantillonnage perspectives d'avenir

	1-2H	3-4H	5-6H	7-8H
Berne	E1	E2	E3	E4
Jura	E5	E6	E7	E8
Neuchâtel	E9	E10	E11	E12

D'autre part, dans cette recherche j'ai uniquement récolté l'avis d'enseignants et non celui de parents. J'ai dû faire ce choix pour des raisons organisationnelles et pratiques. Il serait donc très intéressant de rassembler les expériences et les points de vue des parents afin de donner la parole aux deux acteurs de ce partenariat.

De plus, après un stage d'une semaine dans un centre éducatif et pédagogique, je me suis demandé quelles pourraient être les similitudes et/ou les différences dans la relation parents-enseignants entre une école spécialisée et une école ordinaire. Je tiens à rappeler que les enseignantes de mon échantillonnage travaillent dans des écoles dites ordinaires. Il serait donc très intéressant de réaliser une recherche sur cette thématique afin de faire des comparaisons.

Après la soutenance orale :

Après avoir discuté et échangé durant la soutenance orale, il en est ressorti que je suis intéressée à me former dans le but de mettre sur un pied un blog pour ma future classe. De plus, je reste en questionnement sur l'utilisation d'un groupe « Whatsapp » pour communiquer avec les parents des élèves de ma classe, car cela pourrait très vite engendrer des dizaines de messages qui pourraient agacer certains parents, ou moi-même.

D'autre part, nous avons parlé des « échanges spontanés » entre parents et enseignants dans un magasin durant le week-end, par exemple. Etant encore en formation, je n'ai pas eu l'occasion d'expérimenter ce genre d'échanges très courants dans les milieux villageois en particulier.

Références bibliographiques

Bibliographie

- Allaire, D. (1988). Questionnaires : mesure verbale du comportement. Dans M. Robert, *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie* (pp. 229-275). Saint-Hyacinthe: Edisem.
- Amstutz, D. (2016). Devoirs à domicile différenciés : comment les instaurer et quelle en est la perception d'enseignants jurassiens ? Mémoire de Bachelor en Pédagogie, Porrentruy: HEP-BEJUNE.
- Balslev, K., & Saada-Robert, M. (2002). Expliquer l'apprentissage situé de la littéracie : une démarche inductive/déductive. Université de Genève.
- Barreyre, J.-Y. (s.d.). *Qu'est-ce que le partenariat ?* Consulté le août 4, 2017, sur accueilpourtous31.fr: <http://accueilpourtous31.fr/ressources/quest-ce-que-le-partenariat/>
- Beaugrand, J.-P. (1988). Démarche scientifique et cycle de la recherche. Dans M. Robert, *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie* (pp. 1-36). Québec: Edisem.
- Bonrepaux, C., & Chupin, J. (2006, mars). Parents d'élèves : le jeu des sept familles. *Le monde de l'éducation n°345*, pp. 23-26.
- Charron, A. (2004). La description de pratiques d'orthographe approchées d'enseignantes du préscolaire en contexte québécois : une réflexion méthodologique. *Actes 9' colloque de l'AIRDF*, pp. 1-14.

- Chemouny, B. (2014). *Communiquer avec les parents pour la réussite des élèves*. Paris: Retz.
- Corneloup, A. (1991). *Vous et les parents*. Nathan.
- Dupin de Saint-André, M., Montésinos-Gelet, I., & Morin, M.-F. (2010). Avantages et limites des approches. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, pp. 159-176.
- Feyant, A. (2015, janvier). *Coéducation : quelle place pour les parents ?* Consulté le août 14, 2017, sur ife.ens-lyon.fr: <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/98-janvier-2015.pdf>
- Gayet, D. (1999). *L'école contre les parents*. Paris: INRP.
- Jubard, J. (1966). La classe ouverte. *L'Educateur* n°9, 35.
- Loi sur l'école obligatoire*. (s.d.). Consulté le juillet 30, 2017, sur erz.be.ch: <https://www.belex.sites.be.ch/frontend/versions/1166?locale=fr>
- Macheret, A. (1997). *Les relations école-famille : collaborons ! oui... mais comment ?* Fribourg: Office cantonal du matériel scolaire;.
- Maulini, O. (2008, mars 6). *Comment transcrire un entretien ?* Consulté le octobre 3, 2017, sur www.unige.ch: <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/sem-rech-transc.pdf>
- Périer, P. (2007). Des élèves en difficulté aux parents en difficulté: le partenariat école/familles en question. Dans G. Toupiol, *Tisser des liens pour apprendre* (pp. 90-107). Retz.
- Perrenoud, P. (2002). *Quelques conditions d'un partenariat durable*. Consulté le août 13, 2017, sur [unige.ch](http://www.unige.ch):

https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2002/2002_04.html

Pirolt, S. (2013, Septembre 12). Parents : pire cauchemar des enseignants ? *L'Hebdo*, pp. 1-6.

Pulver, B. (s.d.). *L'école obligatoire dans le canton de Berne*. Consulté le août 19, 2017, sur [erz.be.ch:
http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/informationen_fuereltern/broschueren.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/00_Allgemeines/allgemeines_schulen_im_kanton_bern_elterninfo_franzoesisch_f.pdf](http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/informationen_fuereltern/broschueren.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/00_Allgemeines/allgemeines_schulen_im_kanton_bern_elterninfo_franzoesisch_f.pdf)

République et Canton du Jura. (s.d.). Consulté le août 24, 2017, sur [jura.ch:
https://rsju.jura.ch/fr/viewdocument.html?idn=20067&id=36924](https://rsju.jura.ch/fr/viewdocument.html?idn=20067&id=36924)

Schurmans, M.-N. (2009). L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation. *Education permanente*, pp. 91-103.

Sénore, D. (2010). *Parents et profs d'école : de la défiance à l'alliance*. Lyon: Chronique sociale.

Simon, J. (2005, octobre). *Pour un dialogue réussi : enseignant/parent, parent/enseignant*. Consulté le août 3, 2017, sur [media.education.gouv.fr:
http://media.education.gouv.fr/file/90/1/2901.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/90/1/2901.pdf)

Strauss, A., & Corbin, J. (2004). *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg: Academic Press Fribourg.

- Surmont, C. (2017). Regards sur l'indiscipline ou quand la discipline reflète ce que nous sommes. Mémoire de Bachelor en Pédagogie, Delémont: HEP-BEJUNE.
- Tupin, F. (2003). Jalons pour une problématique générale. *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation*, pp. 5-15.
- Van der Maren, J.-M. (1999). *La recherche appliquée en pédagogie: des modèles pour l'enseignement*. Bruxelles: De Boeck.
- Van der Maren, J.-M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie. Des modèles pour l'enseignement*. Bruxelles: De Boeck.
- Wack, P. (s.d.). *Les relations entre les familles et l'école à travers l'histoire*. Consulté le août 28, 2017, sur ac-strasbourg.fr: http://www.circ-ien-strasbourg9.ac-strasbourg.fr/coeducation/wp-content/uploads/2016/03/Documents_pour_les_enseignants/RelationsEcolesParents-a-travers-l-histoire.pdf

Annexes :

Annexe 1 : Loi sur l'école obligatoire Jura et Berne

Jura :

Art. 2

¹ L'école assume, solidairement avec la famille, l'éducation et l'instruction de l'enfant.

Art. 67

¹ Les parents sont les premiers responsables de l'éducation et de l'instruction de leur enfant.

² Les parents et les enseignants, compte tenu de leur rôle respectif, collaborent à l'éducation et à l'instruction des élèves.

Art. 68

Sont considérées comme parents au sens de la présente loi les personnes qui exercent, directement ou par représentation, l'autorité parentale à l'égard d'un élève.

Art. 69

¹ Les parents sont entendus préalablement à toute décision affectant la carrière scolaire de leur enfant.

² Ils sont régulièrement informés par les autorités scolaires locales, les directeurs et les enseignants sur les résultats scolaires de leur enfant ainsi que sur la marche de l'école.

³ Ils sont invités, une fois par année au moins, à une réunion de classe. A leur demande, cette réunion est complétée par un contact personnel avec l'enseignant.

Art. 71

Le Département favorise la collaboration entre l'école et les parents. Il veille à l'information régulière de ces derniers sur les mesures adoptées par le Canton concernant l'école.

Art. 72

² Les parents respectent l'autorité de l'enseignant ; ils collaborent avec lui si les circonstances l'exigent. Ils informent en outre l'enseignant de tout événement important susceptible de perturber le travail scolaire.

Berne :

Art. 2

L'école obligatoire seconde la famille dans l'éducation des enfants.

Art. 31

¹ Les droits et devoirs conférés aux parents par la présente loi sont exercés par les personnes désignées dans le Code civil suisse et conformément aux principes qui y sont définis.

² La commission scolaire, la direction d'école, le corps enseignant et les parents sont tenus de collaborer.

³ L'école informera les parents régulièrement et sous une forme appropriée des progrès et de la conduite de leur enfant et des projets ou manifestations importants organisés dans le cadre de l'enseignement ou de l'école.

⁴ L'enseignant ou l'enseignante, la direction de l'école ou la commission scolaire entendent et conseillent les parents individuellement ou collectivement si ces derniers en font la demande. Les parents ont le droit d'assister occasionnellement aux cours donnés à leur enfant. L'école a notamment le devoir d'entendre et d'informer les parents lorsqu'elle prépare l'orientation des élèves et statue sur leur admission dans une classe supérieure à l'intérieur de l'école obligatoire.

⁵ La commune peut prévoir d'autres formes de collaboration et de consultation des parents.

Annexe 2 : Contrat de recherche

Contrat de recherche

Les partis prennent connaissance, en signant, des conditions suivantes de l'entretien :

- L'entretien est enregistré.
- Les données seront traitées de manière confidentielle, aucun nom n'apparaîtra.
- Les données seront utilisées.
- Une fois les données analysées, les enregistrements seront effacés.

Date et signature de l'enquêtrice : _____

Date et signature de l'interviewé/e: _____



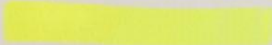






Annexe 3 : Guide d'entretien

<i>Nom, prénom de l'enseignant :</i>		<i>Abréviation : E</i>	
<i>Date, lieu :</i>		<i>Milieu scolaire : urbain / villageois</i>	
<i>Années d'enseignement :</i>		<i>Durée de l'enregistrement :</i>	
Questions principales		Relances prévues	
Quels moyens de communication utilisez-vous afin de communiquer avec les parents de vos élèves ? Et pour quelles raisons ?		Quels sont, selon vous, les moyens de communication les plus efficaces ? Quelles sont leurs avantages/ leurs limites ? Quels moyens de communication ne conseillez-vous pas ? Pour quelles raisons ?	
A quelle fréquence rencontrez-vous/échangez-vous les parents ? Pour quelles raisons rencontrez-vous/échangez-vous avec ces derniers ?		A quelle fréquence y a-t-il une séance des parents ? Je m'intéresse aux entretiens individuels, les pratiquez-vous ? Pour quelles raisons ? Faites-vous systématiquement des entretiens individuels ? Sont-ils réalisés sur demande ? Où rencontrez-vous les parents ? Quels types de messages transmettez-vous ? Suivant l'importance du message, le transmettez-vous également de manière habituelle ?	
Que mettez-vous en place afin de construire un partenariat avec les parents ?		J'ai lu plusieurs choses sur la classe ouverte, qu'en pensez-vous ? Laissez-vous les parents venir en classe s'ils le souhaitent ? Pour quelles raisons ? Comment procédez-vous avec les parents allophones ? Comment faites-vous participer les parents dans la vie de la classe ? Quelles sont les techniques/stratégies les plus efficaces, selon vous ? Et celles que vous déconseillez ? A quoi faut-il faire attention ?	

Annexe 4 : Schéma conceptuel

Phénomène	Déterminant	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Relation entre parents et enseignants au travers des moyens de communications	Parents	temps à disposition	horaires de travail	travail de nuit
			familles nombreuses	famille de plus de 4 enfants
		vécu, expériences antérieures	l'interventionniste - le forcené - le consommateur - le parent-prof - le militant - le boy-scout - le défaillant- le démissionnaire (Bonrepaux, C., & Chupin, J., mars 2006)	
	Elève	sa propre version des faits	apprentissage	<ul style="list-style-type: none">absences à répétitionsdifficultés dans un domaine scolaireraconte peu de chose à la maison
			comportement	<ul style="list-style-type: none">problèmes avec les camarades
	Enseignant	vécu, expériences antérieures	bonnes expériences	compréhension
			mauvaises expériences	réticence
		état d'esprit	positif	ouverture
				disponibilité
				empathie
				non-jugement
	Lois	cadre légal en vigueur dans le canton	entretiens individuels obligatoires (BE)	évaluation
			entretiens individuels sur demande(JU)	positif
				négatif

Annexe 5 : Code couleurs pour l'étiquetage

<u>Code couleurs</u>	
	moyens de communication utilisés
	raisons d'utilisation
	avantages
	inconvenients
	durée
	pratiques volontaires
	pratiques spontanées
	fréquence des rencontres
	raisons des échanges

Annexe 6 : exemple de retranscription étiquetée

Retranscription entretien du 5.12.2017 – E3

196 Ch : d'accord

197 E3 : après ben nous on on présente un peu comment on travaille à l'école enfantine

198 Ch : mmhh mmhh

199 E3 : donc ça je trouve que c'est aussi important, intéressant pour les parents

200 Ch : ouais

201 E3 : ben ça je pense que c'est les deux grands points

202 Ch : mmhh mmhh

203 E3 : un inconvénient ? mmhh mmhh (rires)

204 Ch : si vous en voyez un

205 E3 : pour moi y a, y a pas d'inconvénient

206 Ch : d'accord ok. Et ensuite pour les journées portes ouvertes, enfin la semaine porte

207 ouverte que vous faites ? Avantages ? Inconvénients ?

208 E3 : alors là moi ce que je trouve génial c'est que les parents y peuvent voir leur enfant dans

209 leur milieu scolaire

210 Ch : d'accord

211 E3 : même si l'enfant il est pas forcément toujours là la même chose quand y a un parents

212 Ch : oui bien sûr ouais nan ça c'est sûr

213 E3 : mais y y y voient quand même, moi j'ai remarqué qu'il y avait certains parents qui

214 avaient qui avaient de la peine à à accepter qu'on leur dise que leur enfant avait par

215 exemple un peu de peine ou et puis là des fois ça ça leur saute aux yeux, des fois pas du tout,

216 mais

217 Ch : oui d'accord

218 E3 : mais moi je moi je trouve vraiment que ouais déjà moi moi quand mes enfants étaient

219 petits j'avais été frustrée de ne pas avoir de portes ouvertes

séance des parents
séance des parents (VOIR 523-524) →